

RÉFORMÉS

MARS 2023

Edition Neuchâtel / N° 64 / Journal des Eglises réformées romandes



Repenser l'agriculture
S'engager dans les métiers de la terre

8
RENCONTRE
Théologienne
dans la cité

19
RECHERCHE
Drôles de pratiques
mystiques

21
CULTURE
Le MEG restitue
des objets sacrés

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

L'utilisation des temples en débat

6

Les fidèles font face au froid

7

Un an après le début de la guerre

8

RENCONTRE

Lauriane Savoy
L'art de transmettre

10

DOSSIER REPENSER L'AGRICULTURE

12

Se lancer dans un nouveau métier

14

L'agroécologie,
un concept à nuancer

16

Echanges de savoirs Nord-Sud

18

Page enfants: la déesse des Moissons

19

SPIRITUALITÉ

Mystérieuses femmes mystiques

20

Catherine de Sienne,
mystique et politique

21

Carême:
un temps pour s'interroger

22

CULTURE

Restituer des objets sacrés

24

Livres

25

VOTRE RÉGION

25

Passions à découvrir et à partager

29

Requiem de Verdi

29

AGENDA

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un rallye pour les 16 à 25 ans

JEUNESSE Le Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève (RECG) organise un rallye pour les jeunes de ses différentes communautés membres, parmi lesquelles l'Eglise protestante de Genève. « Enquête en vieille ville, en quête d'autres Eglises » aura lieu le samedi 11 mars en vieille ville de Genève. Le double objectif de cet événement est de dévoiler, dans plusieurs lieux, ce qu'il peut y avoir de particulier ou d'inattendu dans les différentes traditions religieuses et de faire se rencontrer des jeunes de communautés sœurs. ▲

VAUD

Des liens par-delà des barreaux

PARTAGE Par un projet d'écriture, la diacre Monika Bovier et l'assistante sociale Marilou Rytz ont réussi à créer des échanges autour de femmes en détention à la prison de la Tuilière de Lonay et d'habitants proches de cet établissement. Durant plusieurs semaines, elles ont animé des ateliers d'écriture tant au sein du centre de détention qu'en dehors sur un thème commun: « La porte qui claque, la porte close, la porte qui s'ouvre ». Si l'anonymat était requis par les détenues, les textes produits de chaque côté des murs ont pu créer des liens, ouvrir à des réalités partagées. ▲

Les deux ouvrages regroupant les textes produits sont à consulter dans les temples des villages concernés: Lonay, Préverenges, Vullierens, Denges, Echandens, Romanel, Aclens, Bremblens. Information: monika.bovier@eerv.ch.

BERNE-JURA

Second magasin Regenove à Bienne

SECONDE MAIN Le CSP Berne-Jura a ouvert en janvier une seconde enseigne Regenove sur son site de Bienne, située dans les locaux de l'ancienne imprimerie Gassmann. Sur plus de 300 m², vaisselle, meubles, habits, livres et accessoires en tout genre trouveront une seconde vie auprès des personnes qui en ont besoin, à moindres coûts. Le magasin sert également à la réinsertion professionnelle, permettant à des chômeuses et chômeurs qui arrivent en fin de droit de bénéficier d'une expérience pratique directe. ▲

Petit tour du propriétaire en vidéo sous www.reformes.ch/beju et sur les réseaux sociaux.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

BERNE

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC) organise le **vendredi 24 février, à 16h**, à la collégiale de Berne une prière pour la paix à l'occasion du premier anniversaire de l'agression militaire en Ukraine. **www.agck.ch**.

GENÈVE

Présentation et discussion autour, notamment, des expériences vaudoise et genevoise de formation pour imams et acteurs religieux, le **1^{er} mars, dès 14h15**, à l'Université de Genève, rue Jean-Daniel Colladon 2.

VAUD

Le **2 mars, 19h**, au Centre culturel des Terreaux à Lausanne, sera projeté le film *Zwingli, le réformateur*, suivi d'une table ronde, afin de célébrer le jubilé des 500 ans des disputes de Zurich. En partenariat avec *Réformés*. **www.terreaux.org**. ▀

POLITIQUE, L'AGROÉCOLOGIE ?



En décembre dernier, une journée de « test » pour la campagne de carême 2023 réunissait des pasteurs, des bénévoles ecclésiaux et les concepteurs de la campagne. Une remarque, émise par un pasteur neuchâtelois, m'a interpellée : « On nous donne des outils pour une campagne à première vue écologique... Or, elle est surtout très politique. Sur le fond, je suis d'accord. Mais je n'ai pas les outils dans ce domaine. Et qu'est-ce que je réponds à mes paroissiens qui viennent de familles paysannes et qui se sentent attaqués ? »

Effectivement, promouvoir l'agroécologie est fondamentalement politique : c'est stimuler un mouvement radicalement opposé au modèle intensif et industrialisé que l'Occident prône depuis l'après-guerre ! Le nier serait hypocrite. Mais garder un logiciel du passé le serait tout autant.

Les instances internationales reconnaissent désormais l'agroécologie comme une solution. En 2018, une Déclaration des droits des paysans a même vu le jour à l'ONU : nourrir est considéré comme un droit et un enjeu fondamental. Promouvoir un autre système alimentaire, ce n'est donc pas s'opposer frontalement aux paysans. D'ailleurs, ces derniers innovent aussi, comme le glisse un de nos interlocuteurs (voir p. 14).

Le problème réside peut-être dans notre vision techniciste : à chaque problème, sa solution ; à chaque crise, une issue rapide. Mais repenser l'alimentation, comme la transition écologique, cela ne peut se faire en désignant des boucs émissaires, en espérant une solution technologique miraculeuse, une manne gouvernementale ou en brandissant une idéologie toute faite. C'est peut-être une voie que nous montrent ceux qui font l'agroécologie aujourd'hui. Face aux urgences écologiques, pourquoi ne pas se retrousser les manches et essayer ?

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du du 3 avril au 30 avril 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** Joachim Sommer **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le jeûne, c'est toute l'année

SACRIFICE « Mieux vaut s'abstenir de jeûner que de le faire pour de mauvaises raisons. » Le mot serait du réformateur Jean Calvin. Ces mauvaises raisons ? S'imposer des pratiques pénitentielles, comme la privation de nourriture, pour mériter le salut. De fait, le temps du carême – ces quarante jours qui précèdent Pâques et que le catholicisme marque traditionnellement par diverses abstinences alimentaires – ne connaît pas la prescription du jeûne en protestantisme. Ainsi, les carnivals ont systématiquement lieu durant carême en terres réformées, et non juste avant, en s'affranchissant dès lors des interdits catholiques : pensons à Bâle ou aux brandons en pays vaudois. Et à Zurich, la Réforme protestante est née avec « l'affaire des saucisses », au XVI^e siècle, quand Zwingli a soutenu ceux qui mangeaient de la viande en plein carême.

Un sens communautaire

Pourtant, note le théologien Olivier Bauer, le jeûne n'est pas absent chez les protestants : mais, « fédéral » ou « genevois », il n'a de sens que communautaire et couplé à une pratique de réflexion ou de solidarité. Plus récemment, il peut exprimer des préoccupations environnementales ou climatiques.

Il n'en reste pas moins que cette pratique relève de la responsabilité individuelle en protestantisme. Et le professeur lausannois de commenter : « S'il n'y a pas de jeûne en carême dans notre tradition, celle-ci se distingue de manière générale par la retenue et la tempérance. »

La sobriété et la modération pourraient-elles les protestants à faire carême toute l'année ? Ce n'est pas sans avantage : une statistique canadienne a montré qu'en évitant les montagnes russes en termes nutritionnels, ces derniers ont une meilleure hygiène de vie que les catholiques ! C'est que, disait Luther, « toute ma vie est pénitence ». **Matthias Wirz**

BLOG

Pourquoi nos institutions ecclésiastiques se portent-elles si mal ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Au Conseil synodal vaudois, il y a eu quatre démissions en un peu plus d'une demi-législature. Ces temps-ci, le nombre de ministres qui sont burned out est élevé. Il y a certainement plusieurs raisons à cela. J'aimerais en évoquer une qui en principe ne devrait pas être présente en milieu chrétien.

Depuis des années, on rêve de gérer les Eglises comme des entreprises. On met en œuvre tous les outils à la mode pour les diriger. En son temps, il y eut ceux qui étaient charmés par le *New Public Management*. On a ainsi introduit le travail par objectifs. [...]

Cette idée d'objectif est une vieille affaire. Aristote déjà avait pensé que tout dans le monde avait une « cause finale ». Certains en ont déduit que l'homme était sur terre pour accomplir un certain nombre de tâches visant à atteindre justement un objectif (accomplir la loi, instaurer le royaume

de Dieu, faire triompher le Bien, chercher le plus grand bonheur de tous en cherchant son bonheur personnel, etc.).

Malheureusement, plus l'objectif est élevé, plus les humains sont désespérés, car incapables de l'atteindre. Depuis le temps que les humains cherchent à faire le bien et que celui-ci leur semble toujours aussi éloigné... Le christianisme ne propose pas de travailler avec des causes finales ou des objectifs à atteindre et à dépasser. Il ne nous dit pas : « Aime ton prochain et tu seras sauvé, tu vivras en plénitude, tu iras au ciel. » Il nous dit que c'est parce que nous avons été aimés inconditionnellement par Dieu que nous sommes appelés à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

[...] Ce renversement de perspective a pour effet que, en christianisme, on est en droit de ne pas fonctionner dans une logique de rentabilité toujours plus grande et même de toujours plus grande efficacité ! Il y a même là, pour ceux qui aiment les signes prophétiques, un signe à adresser à la société qui tente de maîtriser sa destinée alors que c'est Dieu qui en est le maître. **▲**

> Texte complet sous : www.reformes.ch/blogs



paroissereformeebienne

A la suite du départ de la titulaire, la Paroisse réformée française de Bienne cherche pour le 1^{er} juillet 2023 ou à convenir un ou une :

**animateur.trice de jeunesse
(poste à 50%)**

Annonce complète et lien pour le dépôt des candidatures : <https://jobs.dualoo.com/portal/9akq9pqa>

Les candidatures électroniques sont à envoyer jusqu'au 31 mars 2023.



La paroisse du Coude du Rhône
Martigny-Saxon
Met au concours le poste de

**Pasteur-e référent
à 100%**

Entrée 1^{er} août 2023
Info: www.coudedurhone.erev.ch

Tout le monde se retrouve au temple

La théologie protestante n'accorde que peu d'importance au lieu où se retrouvent les fidèles, mais les églises sont souvent les symboles d'une communauté locale. Leur usage n'est donc pas si anodin que ça.

SYMBOLIQUE La question de l'utilisation des temples a surgi dans l'actualité dans deux cantons en moins de six mois. En août, c'est au Conseil d'Etat vaudois qu'une question a été posée, alors qu'en janvier c'est à Neuchâtel que le principe d'interdiction des rites laïques décidé par le Synode (organe délibérant) a suscité quelques incompréhensions. Fédéralisme oblige, le statut des lieux de culte varie d'un canton à l'autre, mais pour Neuchâtel et Vaud la situation est similaire : les temples sont majoritairement propriété communale, voire cantonale.

Si le Synode neuchâtelois a rappelé que l'usage des temples pour des rencontres culturelles était encouragé et n'a mis son veto qu'aux célébrations rituelles non chrétiennes, dans le canton de Vaud c'est la rigueur de certains conseils paroissiaux s'opposant à des activités non rituelles qui est remontée jusqu'au Grand

Conseil : « Dans les faits, on constate que souvent les municipalités et conseils communaux désirent que ces locaux inutilisés, propriété des communes, soient plus régulièrement mis à la disposition de tiers pour différentes activités laïques. Certains conseils de paroisse s'y opposent de manière < parfois assez rigide, voire arbitraire > », relayait ainsi *Le Temps* en août passé. « Ce qu'exige la loi cantonale, c'est l'accord à la fois de l'autorité municipale et du conseil de paroisse pour toute utilisation à d'autres fins d'un lieu affecté à l'exercice du culte. Mais rien ne parle du cas où les deux entités sont en désaccord », expliquait encore, toujours dans les colonnes du *Temps*, Claire Richard, l'auteure vert'libérale de l'interpellation présentée devant le Grand Conseil.

Au Synode neuchâtelois, plusieurs délégués ont rappelé qu'en théologie protestante les temples ne sont pas sacrés. Dieu

ne réside pas dans un lieu particulier : s'opposer à l'usage du lieu serait donc tout sauf protestant. Mais, toujours au Synode, le pasteur Florian Schubert en appelait au respect de ceux qui ont érigé ces monuments : « Ces pierres n'ont pas été élevées juste pour se réunir. »

D'autant plus que si les lieux de culte ne sont pas sacrés, ils restent des lieux de souvenirs souvent forts. Lieux de mariages, de baptêmes et d'enterrements, ils ont une valeur émotionnelle et symbolique pour une communauté bien plus large que le seul cercle des fidèles. **▲ J. B.**

> Notre article sur la décision du Synode neuchâtelois sur www.reformes.ch/neuchatel ou dans les pages régionale de l'édition neuchâteloise

Une journée pour Taïwan

Ce 3 mars, la Journée mondiale de prière met l'accent sur cette petite République à l'avenir incertain.

PRIÈRE Des orchidées papillons rouges, fierté de Taïwan, un faisan mikado et une spatule à tête noire, espèces typiques de l'île, menacées d'extinction, se détachent sur un ciel sombre, symbole d'un avenir incertain. Et des femmes en prière et en partage. C'est l'illustration de la jeune artiste Hui-Wen Hsiao pour évoquer la Journée mondiale de prière (JMP) 2023. Portée par des femmes de Taïwan, elle est axée autour du thème « J'ai entendu parler de

vosre foi », tiré de la lettre de Paul à l'Eglise d'Ephèse (Ep 1,15). Taïwan est souverain mais revendiqué par son voisin chinois. Et le petit Etat comporte une grande diversité culturelle (douze tribus indigènes) et religieuse : le christianisme y est minoritaire aux côtés, entre autres, du taoïsme et du bouddhisme.

Initiée en 1887 au sein de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, la JMP se dote en 1978 d'une charte et d'un concept :

prier, s'informer, agir. Oécuménique, cette journée est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 170 pays. Sa liturgie est rédigée chaque année par des femmes chrétiennes d'un pays différent, et rendue accessible mondialement. **▲ C. A.**

> Infos, ressources, liens, conseils de lectures ou culinaires : www.wgt.ch

Au culte, les fidèles ont froid

Mise à disposition de couvertures, célébrations déplacées et bâtiments rénovés : qu'elles fassent un effort particulier cette année ou non, voici comment les paroisses passent l'hiver.

CHAUFFAGE Les temples sont souvent des passoires thermiques. Et dans beaucoup, les chocs thermiques doivent être évités afin de préserver le mobilier ancien ou les orgues. « Mais les gens sont prêts à faire un effort pour garder leur veste », relativise le diacre Daniel Chèvre, ambassadeur EcoEglise auprès des Eglises réformées francophones Berne-Jura-Soleure. Et pour les Genevois qui auraient oublié de s'habiller chaudement, la newsletter de l'Eglise protestante de Genève (EPG) nous apprend qu'un total de 480 couvertures siglées « EPG » ont été achetées, par neuf paroisses, en octobre dernier.

Un recours aux doudounes qui ne date d'ailleurs pas de cet hiver, mais qui prend un sens particulier avec les appels aux économies lancés l'automne passé et relayés par les Eglises dans les paroisses. L'Eglise réformée vaudoise a ainsi invité les communautés locales à ne pas « chauffer dans le désert ».

Nombre de lieux de culte sont par ailleurs privés de cérémonies durant toute la saison froide, pour privilégier soit une salle paroissiale ou communale

plus facile à chauffer, soit les temples mieux isolés de la région. Ainsi, le Lab, la communauté de jeunes adultes de l'EPG, a choisi de désertier son temple de Plainpalais pour célébrer dans des édifices de paroisses proches. De son côté, la commune de Milvignes (NE) annonce sur son site que « les temples des trois villages seront intégrés à la mesure visant à réduire le chauffage des bâtiments publics. Il est, dès aujourd'hui, recommandé de concentrer les activités paroissiales et des sociétés locales, ainsi que les enterrements, au temple de Colombier qui sera chauffé à 18 °C, contrairement aux temples d'Auvernier et de Bôle qui seront chauffés à 16 °C ».

A la vallée de Joux, la paroisse a choisi de ne pas renoncer à ses deux cultes dominicaux, mais lève-tôt et lève-tard se réunissent désormais dans le même bâtiment, puisque la même église accueille les cultes de 9h et 10h30.

Enfin, sur le plus long terme, nombre de paroisses s'engagent dans des travaux d'isolation de leurs centres paroissiaux et parfois aussi des lieux de cultes. **▲ J. B.**



BRÈVES

Une Palestinienne devient pasteure

Le 22 janvier dernier, Sally Azar a été la première femme palestinienne ordonnée au ministère pastoral, dans l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte.

La jeune femme, diplômée de l'Université de Göttingen (Allemagne), est responsable d'une congrégation anglophone à Jérusalem, précise le site Lutheranworld.org. Elle espère intensifier les liens avec la communauté arabophone et promouvoir l'égalité au sein de son Eglise : « Nous avons adopté une politique d'égalité, mais elle n'a pas été suivie d'effets. J'espère que mon ordination ouvrira la voie à d'autres femmes. » **▲ C. A.**

Aucune interdiction des pubs « bibliques »

« Que l'Eternel te bénisse. » Le fait que ce message en jaune sur fond bleu figure sur un bus biennois à l'initiative de l'Agence C, un mouvement d'évangélisation par l'affichage, avait ému les élus de la ville bilingue en 2018.

Une intervention interpartis en avait demandé l'interdiction en 2019. Interdiction générale qui se révélerait anticonstitutionnelle, selon l'analyse du conseil municipal révélée par les médias locaux et cités par cath.ch.

Toutefois, un nouvel accord entre la société d'affichage et les transports publics biennois prévoit qu'à l'avenir l'entreprise de transport ait son mot à dire en cas de publicité controversée. **▲ J. B.**

« Comprendre que l’Eglise ne se résume pas au culte »

Un an après l’invasion de l’Ukraine et l’arrivée massive de réfugiés, les réseaux d’accueil mis en place notamment autour des Eglises se sont renforcés. Et le rôle de l’Eglise est mieux reconnu.

BILAN Comme des dizaines de foyers, ils ont répondu présent. Sandra Depezay, aumônière à l’Eglise réformée de Neuchâtel, et Florian Bille, pasteur à Gimel-Longirod, dans l’Eglise réformée vaudoise (EERV), ont coordonné différentes activités bénévoles pour l’accueil et l’accompagnement de personnes réfugiées venant d’Ukraine, ces douze derniers mois. Installer, régulariser, assurer des cours de français... Retour sur leur expérience.

Un savoir-faire reconnu

Accueillir une personne réfugiée, c’est bien plus qu’offrir un lit. Florian Bille énumère : « Déplacer les Ukrainiens en voiture, aider aux différentes procédures administratives pour l’obtention du permis S, inviter à souper, préparer un repas, faire un CV, amener des habits ou des jouets, s’occuper de l’ouverture d’un compte postal ou bancaire, aider à rechercher un travail, donner des cours de langue, aller faire les courses, des ateliers bricolage, de danse, inviter à la découverte des sociétés locales, passer juste dire bonjour de temps en temps... »

Dans son village et autour de sa paroisse, des réseaux ont rendu cela possible. Sandra Depezay a suivi la même dynamique dans son canton. « Quand il faut, on est capables d’agir vite et bien. Souvent, les projets mettent du temps à se mettre en place en Eglise. Là, c’est vrai, on a été efficaces », remarque-t-elle. Pourquoi les réseaux d’Eglise sont-ils si efficaces ? « Savoir travailler avec des bénévoles est un plus, clairement. » Mais peut-être aussi en raison d’une certaine culture de l’ouverture. « Pour ma part, j’étais prêt à accueillir. L’Ancien Testament demande de prendre soin des réfugiés ! Mais, outre l’espace physique, il faut un espace mental et psychique pour s’investir », complète Florian Bille. Son



Plusieurs familles ukrainiennes logées dans le bâtiment de DM à Longirod.

engagement, chronophage, mais en lien avec sa fonction, a suscité quelques agacements chez des collègues. Des clarifications ont été nécessaires.

Des réseaux bénévoles renforcés

Localement, l’arrivée de réfugiés a redynamisé des communautés. A Longirod, « 300 habitants et désormais 28 réfugiés, les relations sociales ont changé. Il y a plus de vie, les gens se parlent », estime Florian Bille. Surtout, des réseaux de solidarité ont été renforcés.

Face à l’afflux de requérant-es d’asile au Centre fédéral de Boudry, un après-midi de permanence supplémentaire a vu le jour à l’espace d’accueil. Cela a été rendu possible par l’augmentation des bénévoles prêts à s’investir. En fin de compte, l’ensemble des réfugiés du centre en profitera, et non seulement les Ukrainiens. De la même manière, Sandra Depezay a pu étoffer son « carnet d’adresses » de bénévoles, au fil des actions mises en place pour les réfugiés ukrainiens. « C’est important dans la

solidarité, où l’enjeu est de ne pas s’esouffler. Pour tenir dans la durée, il faut des bénévoles nombreux, motivés, mais aussi formés ! »

L’Eglise au milieu du village

« Jamais on ne m’a autant ouvert les portes en tant que pasteur », s’étonne Florian Bille. « Municipalité, école, réunions diverses... Les gens comprennent ce qui se passait, voyaient notre implication, nous invitaient facilement », explique le pasteur. « Au niveau des partenaires, des associations et des organes de l’Etat, il y a eu une prise de conscience accrue du travail que fait l’Eglise dans la solidarité. Elle a été plus visible. Le grand public aussi a compris que le rôle de l’Eglise ne se résumait pas au culte », complète Sandra Depezay.

► **Camille Andres**

➤ Retrouver le témoignage de Florian Bille : www.re.fo/fbille

Lauriane Savoy, transmettre sans cliver

L'universitaire genevoise publie son premier livre sur les origines du pastorat féminin. Et souhaite se diriger vers l'enseignement.

CHOIX Elle a choisi la pédagogie. Lauriane Savoy aimerait désormais enseigner l'histoire et le français dans le secondaire. La théologie aurait pourtant besoin de ses talents : « C'est une vraie chercheuse. Elle a un passé d'historienne : pour son travail sur les origines du pastorat féminin, elle est donc allée voir les archives, a réalisé des entretiens... Elle laisse parler ses sources, s'assure qu'une phrase ne soit pas détournée de son intention initiale. Et elle a su construire son bagage théologique. Cette interdisciplinarité, ce lien avec l'histoire, qui apporte un regard sans idéologie sur nos sociétés, est nécessaire aujourd'hui dans la recherche. Cela permet de comprendre la manière dont nos Eglises changent », témoigne Elisabeth Parmentier, doyenne de la Faculté de théologie de Genève, en parlant de son ancienne doctorante.

Las, la chercheuse aimerait plutôt enseigner. « Je suis passionnée d'histoire, de littérature, de langues... » On sent que Lauriane Savoy s'enthousiasme quand elle évoque l'enseignement. « J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là. Je crois qu'on peut avoir un impact plus important sur la société avec des individus qui, à ce stade de leur existence, ont tout à découvrir et pour qui toutes les portes sont encore ouvertes. Mais qui sont aussi capables de tout remettre

en question », admet l'universitaire.

Cette scientifique, déjà diplômée dans l'enseignement du français comme langue étrangère, se pose beaucoup de questions sur la manière de transmettre, « en particulier auprès de jeunes qui ont baissé les bras ». Avant ce choix, « j'ai pas mal hésité », reconnaît la chargée de cours en théologie pratique à l'Unige, qui achève une recherche menée auprès de jeunes ministres de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Mais, à 38 ans, Lauriane Savoy sait que mener une carrière académique reste ardu. Cela implique « de la mobilité » qu'elle ne veut pas imposer à sa famille. Son mari, Yazan, cadre dans les assurances sociales, est d'origine syrienne. Elle l'a rencontré en 2005, lors d'un séjour dans ce pays pour lequel elle a eu un « coup de foudre », comme pour la langue arabe, dont elle manie la version « du quotidien ». Ses deux enfants sont préadolescents. Et une grande partie de sa belle-famille s'est installée à Genève, depuis le conflit né en 2011. « Bien sûr, partir a été un déchirement. Tous ne sont pas au même stade d'intégration, et les difficultés sont réelles. Mais pour eux il est clair que le lieu où l'on vit est celui où se trouve sa famille. »

Autre limite à une carrière universitaire ? La précarité, « souvent accrue pour les femmes ». Durant ses études, Lauriane Savoy a été une militante associative impliquée pour défendre les droits « des assistants et autres professions du corps intermédiaire », se souvient d'ailleurs son amie la pasteure Sandrine Landeau. « Elle démontrait

un solide sens du collectif, participait à différentes commissions et institutions. Elle défendait l'égalité, prête à donner de sa personne. »

Les deux amies ont partagé par le passé des engagements communs au sein de l'Eglise protestante de Genève, où Lauriane, issue d'une famille chrétienne, était investie pour l'égalité, même si elle a fait le choix, pour sa vie de famille, de limiter ses engagements.

« Quand elle dit oui à une responsabilité, elle l'assume vraiment, consciente qu'elle implique du temps et de la charge mentale », assure Sandrine Landeau. Qui reste aussi marquée par le savoir-faire rhétorique de son amie : « Dans ses prises de parole publiques, elle n'est pas lisse, n'efface pas les dissensions, mais pose calmement ses arguments

et ses revendications, ce qui lui permet d'être entendue. »

Une méthode qui a payé : mise en place d'un groupe de réflexion théologique sur le genre dans le cadre de la Compagnie des pasteurs et des diacres, adresse des courriers aux membres de l'EPG au nom de chaque membre du couple (et pas juste à l'homme), par exemple. Mais son expérience a aussi fait comprendre à Lauriane Savoy que « l'Eglise est un ensemble de personnes avec des opinions politiques diverses et qu'il est délicat de faire communauté ». Même si elle estime que sur certains sujets – « les migrations, les droits humains » – l'institution doit se positionner clairement. Des thématiques pour lesquelles, là aussi, tout est question de pédagogie. **► Camille Andres**

« J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là »



Bio express

2005 Rencontre de Yazan en Syrie, mariage en 2008. Le couple a deux enfants aujourd'hui.

2005-2009 Sept séjours en Syrie pour apprendre l'arabe.

2016 Diplôme en lettres, histoire et français.

2018 Codirection d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides)

2022 Prix Claparède de la Faculté de théologie de Genève pour sa thèse « L'ouverture du ministère pastoral à la mixité femmes-hommes dans les Eglises protestantes de Genève et Vaud » (voir notre édition de septembre 2022, p.19).

Pionnières

Issu de son doctorat, l'ouvrage paraîtra le 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes. Sur sa couverture, une figure qui interpelle au milieu d'un groupe d'hommes: Lydia von Auw (1897-1994), « première femme pasteure vaudoise, brillante, qui a conjugué à son ministère un travail d'historienne jusqu'à devenir une sommité mondiale dans son domaine ». Si la thèse décrypte les processus qui ont ouvert le pastoral aux femmes, le livre qui en est issu est centré sur ces figures de femmes exceptionnelles, dont certaines sont encore en vie.

Pionnières – Comment les femmes sont devenues pasteures, Lauriane Savoy, Labor et Fides, mars 2023.

Dix principes clés

En 2018, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit l'agroécologie.

Diversité: culture et espèces résistantes au changement climatique.

Synergies: association des cultures pour améliorer les rendements, la fertilité, la biodiversité.

Efficience: optimisation des ressources naturelles.

Résilience: diversification des cultures les rendant plus résistantes aux chocs.

Recyclage: réutilisation de la matière organique et des sous-produits.

Co-création et partage de connaissances: savoirs traditionnels et éducation partagée car chaque solution est spécifique au contexte.

Valeurs humaines et sociales: aspirations, droits et besoins des producteurs, distributeurs, consommateurs sont au cœur du système alimentaire.

Tradition: reconnexion des habitudes alimentaires et des traditions locales.

Economie circulaire et solidaire: rétablissement de liens locaux et durables entre consommateurs et producteurs.

Gouvernance responsable: accès équitable aux terres et ressources naturelles.

> **Pour aller plus loin:**
Pourquoi a-t-on arrêté de manger local. www.re.fo/local

Certaines photos qui illustrent ce dossier sont issues d'un reportage de Joachim Sommer sur la microferme de Praz Bonjour (VD).

Situé à Blonay, ce domaine a été repris à l'automne 2021 par Pierre-Gilles Sthioul et Antoine Meier, qui développent un maraîchage agroécologique. Plus de 300 arbres fruitiers ont aussi été plantés sur le site et un marché aux plantons permet de diffuser cette biodiversité dans la région.

www.praz-bonjour.ch/contact



CULTIVER UNE AUTRE ALIMENTATION

DOSSIER L'agroécologie est au cœur de la campagne œcuménique de carême cette année. L'idée n'a rien de neuf, la modernité a connu son lot de « retours à la terre ». Mais, au fil des ans, ce mouvement s'est structuré et comporte désormais une série de dimensions : écologique, sociale et culturelle, économique et politique, scientifique... Aujourd'hui, qui incarne l'agroécologie ? Avec quelles transformations et quels enjeux dans nos systèmes alimentaires ? Quels liens tisser avec les pays du Sud ?



Choisir la terre

A Bienne, des confitures contre le gaspillage

GÂCHIS Il a simplement voulu « sauver des fruits ». Le Biennois Janosch Szabo ne supportait plus de voir les arbres crouler sous des kilos de fruits. Issu d'une famille de maraîchers, ce journaliste ne s'était jamais intéressé à la production alimentaire.

A la suite d'un service civil dans une ferme bio, le jeune homme se lance dans l'aventure : cueillette, la plupart du temps dans des jardins de particuliers « qui n'ont pas le temps de s'occuper de leurs vergers », transformation en confiture, étiquetage, distribution mensuelle à vélo. Au fil des ans, Janosch développe un réseau de 40 abonnés et apprend : « J'ai redécouvert des fruits oubliés, mais comestibles, comme les cornouilles ou les amélanches. »

Cela dépend des récoltes, mais Janosch Szabo produit en moyenne 1 500 pots, vendus 8 francs chacun. « Je ne veux pas augmenter ce prix, inchangé depuis le début. Mais financièrement

« Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit »

c'est très difficile : je ne peux pas vivre que de cela. J'ai gardé quelques activités annexes », explique le jeune entrepreneur. Qui pourtant n'arrive pas à satisfaire toute la demande ! « J'ai beaucoup réfléchi au modèle d'affaires, [...] grandir exigerait de payer des salaires, donc de produire beaucoup plus et en fin de compte d'acheter des fruits. Or je ne produis pas de la confiture pour produire... mais pour sauver des fruits, valoriser ces ressources négligées ! » assure Janosch Szabo, qui s'engage de diverses manières pour l'alimentation locale, et a retrouvé sa liberté : « J'utilise rarement des échelles pour grimper à un arbre. Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit. » **► C. A.**

► Témoignage complet : www.reformes.ch/janosch



Janosch Szabo.

A Begnins (VD), des arbres pour la

RÉCHAUFFEMENT « Quand on travaille dans la nature, le changement climatique est une évidence », lance Noémie Graff, vigneronne à Begnins (VD). La quadragénaire, qui a obtenu une licence en histoire ancienne avant de se former à la viticulture dans le but de reprendre le domaine familial, rappelle qu'« en historiographie ce sont les variations des dates de levée du ban de vendange qui ont été les premiers éléments permettant d'étudier l'évolution du climat. Entre mon grand-père et moi, deux générations qui se sont connues, on a déjà un mois de différence sur la date des récoltes ». De cette prise de conscience est né un engagement à agir : « L'agriculture n'est évidemment pas la seule responsable, mais c'est là que je me trouve et c'est donc là que je peux agir ! » La première étape pour Noémie et ses collaborateurs a été de convertir le domaine en bio. Puis ils ont tenté l'enherbement diversifié des vignes. Plus récemment, Noémie et ses collègues se sont mis à expérimenter la vitifores-terrie, soit le fait de planter des arbres



Noémie Graff.

biodiversité

dans les vignes. « L'agroécologie, c'est une boîte à outils. On peut attendre que des solutions soient trouvées, mais il y a aussi de nombreuses solutions à redécouvrir. Les arbres apportent de la fraîcheur, ils ont un rôle favorable pour la biodiversité, et en plus ils sont esthétiques », explique Noémie Graff. « Nous avons envie d'essayer les différents systèmes : hutins (NDLR, vigne utilisant des arbres comme tuteurs), couloirs d'arbres ou arbres isolés dans les parcelles », énumère la vigneronne, qui a choisi les essences selon les recommandations de divers spécialistes, mais aussi les envies culinaires de ses collaborateurs pour les arbres à fruits. « Bien sûr, c'est une perte de rendement et du travail supplémentaire. C'est un équilibre à trouver. Et je trouve que planter un arbre, c'est un acte de foi. Il faut croire qu'il trouvera les bonnes conditions, que personne ne va l'arracher, et cela pour des dizaines d'années. » ▀ J. B.

> **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/satyre



© Patrik Gilliérom Loprieno

A Eysins (VD), une forêt qui deviendra jardin

EDEN Sous le sol gelé du domaine agricole de Sous-Cor (Eysins), géré par Alicia Perego, couve un eden d'envergure : un jardin-forêt de 3000 m². Ce projet est accompagné par l'association Jardin-Forêt suisse. Ici pousseront des plantes de différentes tailles, des fruitiers à hautes tiges comme des kakis, des arbustes comme des jujubiers, mais aussi des lianes comme les kiwis, des fruits et légumes anciens à récolter, des plantes médicinales...

A l'origine de ce projet, trois cofondateurs passionnés de nature : Samuel Dépraz, ancien ingénieur, aux valeurs « proches du protestantisme » et qui a connu une « conversion écologique » en 2019, Gilles Metzener, paysagiste passionné de biodiversité, et Yves Loerincik, qui a fondé plusieurs entreprises dans la durabilité. Ce dernier, diplômé de physique, est fasciné par le champ de recherches qui s'ouvre dans l'agronomie. L'association collaborera avec des laboratoires de recherche. « Je pense qu'à l'hectare nos coûts seront plus élevés

que dans l'agriculture classique, si on ne considère pas les externalités positives, qui sont nombreuses. Et nos produits seront plus originaux, moins habituels... Mais je crois néanmoins que de tels systèmes sont hyperproductifs, en plus de régénérer les écosystèmes : c'est ce qu'on aimerait valider scientifiquement », explique Yves Loerincik.

Les projets d'agroforesterie et de jardin-forêt sont pleinement efficaces après quelques décennies : régénérer le vivant prend du temps. Aujourd'hui financé par ses cofondateurs et des donateurs privés, le lieu n'a pas vocation à la rentabilité. L'association y voit d'autres enjeux : capter le CO₂, retenir l'eau, promouvoir le concept auprès de particuliers. Et éduquer les plus jeunes : au cœur du lieu, un espace accueillera des scolaires. Pas de doute, le Jardin-Forêt d'Eos, déesse de l'Aurore qui lui donne son nom, regarde vers l'avenir. ▀ C. A.

> **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/jardinforet

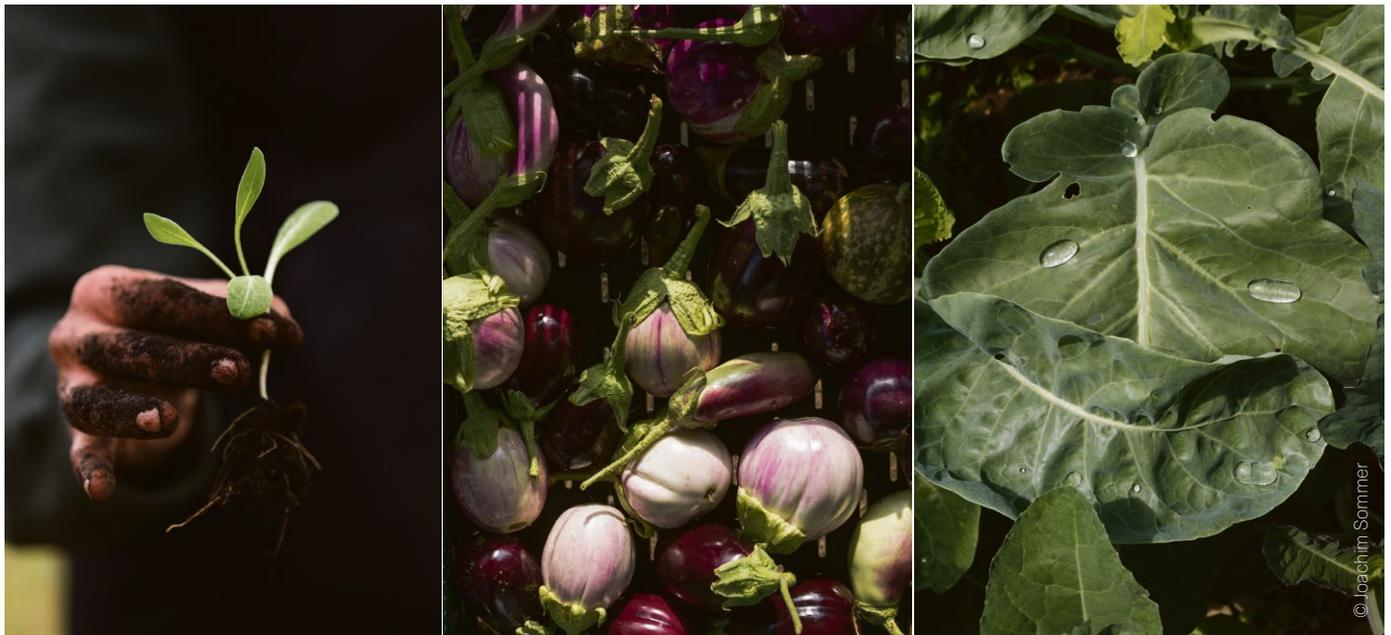


Samuel Dépraz, Gilles Metzener, Yves Loerincik.

© Association Jardin-Forêt d'Eos

Trendy, l'agroécologie ne veut pas « être »

Microfermes, agroforesteries, agriculture régénérative : les projets qui se rattachent à l'agroécologie explosent. Le risque ? La récupération, mais aussi l'épuisement. Explications.



La ferme de Praz Bonjour. Ses fondateurs ont animé un atelier de préparation à la campagne œcuménique de carême en décembre 2022.

DÉFINITION « L'an dernier, nos journées de l'agroécologie ont pris une telle proportion, tellement d'acteurs ont voulu participer, organiser, qu'on s'est posé beaucoup de questions : qu'est-ce qui entre ou non dans le concept ? Qu'est-ce qui s'apparente à de la récupération ? » rapporte Théo Fischer, membre du réseau suisse Agroecology Works, qui fédère beaucoup d'initiatives dans le domaine.

L'agroécologie a le vent en poupe. Pourtant, le terme est utilisé pour la première fois en 1928 par un agronome américain. Il recouvre aujourd'hui aussi bien une science (développée dans les années 1960-1970) qu'un mouvement social, dont le creuset est les luttes des paysans d'Amérique du Sud pour leurs rémunérations, dans les années 1980. Alors, de quoi parle-t-on et qui peut se revendiquer de l'agroécologie au-

jourd'hui ? Suffit-il d'avoir un compost sur son balcon, ou d'afficher que l'on soutient l'agriculture durable, comme le font certaines multinationales ?

Espaces d'innovation

Pour Raphaël Charles, à la tête du Département romand de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), le concept est « à géométrie variable. Etant donné son émergence récente, il faut finalement regarder qui l'utilise et pourquoi ». Pour cet expert, le point commun entre les projets agroécologiques, « c'est qu'ils offrent des espaces de liberté

et d'innovation dans l'agriculture ». Et de rappeler que, si beaucoup d'évolutions viennent, en Suisse, de personnes externes à la profession, le reste du monde agricole n'y est pas réfractaire par principe, mais « ne peut pas les absorber et les mettre en œuvre instantanément, faute de moyens, de formation, de temps »...

3%

des sols en Suisse seraient utilisés pour des expériences agroécologiques

Estimation

17%

des sols sont cultivés en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique

Source : Bio Suisse

une mode »

D'ailleurs, rappelle-t-il, les producteurs sont souvent les premiers à inventer : « Un groupe d'arboriculteurs de l'Ouest lémanique voulant produire avec moins de pesticides dans les années 1970 a proposé une méthode de culture, la protection intégrée ; ce qui donna naissance à une partie des paiements directs d'aujourd'hui. Ce sont aussi des praticiens qui ont lancé le FiBL il y a 50 ans, puis Bio Suisse il y a 40 ans, pour arriver aux produits bio locaux de nos magasins. »

Un fonctionnement en systèmes

Pour son confrère Adrian Müller, chercheur au Département sciences des systèmes alimentaires du FiBL, même si l'agroécologie en tant qu'espace d'innovation n'est pas représentative ni significative sur le plan agricole, elle est précieuse parce qu'elle apporte une réponse à plusieurs enjeux, notamment alimentaires. « On ne peut pas continuer à produire comme on le fait. Et parmi les innovations apportées par l'agroécologie, il y a le fait de penser en systèmes de production plus petits, impliquant les consommateurs. Ce type de production peut nourrir, offrir plus de productivité et moins de pollution, à condition qu'il intègre le public. » Mais de préciser que cette piste n'est qu'une solution parmi d'autres : « Il faut observer chaque situation sans idéologie et au cas par cas. »

Et l'agroécologie compte aussi des limites. Elle attire beaucoup de jeunes en quête de changement, « mais humainement ce n'est actuellement pas durable. Les microfermes connaissent un turnover alarmant. Le métier n'est pas suffisamment rémunéré et procure une grande usure physique et psychologique », observe Raphaël Charles. Non, l'agriculture ne s'improvise pas. ■ C. A.

« Chaque graine contient des générations de jardiniers »

L'article 19 de la Déclaration des droits des paysans protège leur « droit aux semences ». Un enjeu fondamental d'innovation pour lequel se bat l'horticulteur Robert Zollinger.

INTERVIEW A 66 ans, le Valaisan Robert Zollinger a consacré sa vie aux semences : après avoir fondé une entreprise d'horticulture bio aux Evouettes (VS), il réalise aujourd'hui une série de projets de sélection participative de semences avec Hortiplus, association alémanique qui collabore avec plusieurs institutions, dont l'Office fédéral de l'agriculture, et des groupes de jardiniers locaux.

Vous avez consacré votre vie aux semences, pourquoi cet engagement ?

ROBERT ZOLLINGER C'est vrai qu'en incluant ma formation je m'y consacre depuis 40 ans ! Dans une petite graine, il a tellement de vies... Elle contient des générations de jardiniers qui ont permis ce résultat. Nous sommes les gardiens des semences pour la génération suivante, et non les propriétaires. Nous avons la responsabilité d'en prendre soin. J'y vois une dimension spirituelle, qui n'est pas propre à une religion particulière, bien que je sois imprégné de christianisme : nous sommes le maillon d'une chaîne entre nos ancêtres et nos enfants, et si nous ne réalisons pas le travail de culture et de sélection, la chaîne se brise.

La FAO estime que 75 % de la diversité des cultures a été perdue entre 1975 et 2000. Mais ne vivons-nous pas un « retour de mode » des légumes oubliés, etc. ?

Les semences traditionnelles sont en recul, entre autres, en raison de l'emprise de multinationales sur ce marché. Le sentiment d'urgence dominait dans les années 1990-2000. Aujourd'hui, avec l'essor du véganisme et de la nourriture bio, la demande pour

la diversité augmente. Les jardins urbains, la haute gastronomie sont des moteurs de ce mouvement. Mais la menace demeure, car le savoir de sélection des semences s'est perdu au début du XX^e siècle. Les migrants constituent une exception : beaucoup ont encore des racines paysannes et conservent des graines pour de futures semences, car les variétés qu'ils recherchent n'existent pas en Suisse.

Quel est l'enjeu de la sélection communautaire des semences ?

On ne peut pas séparer l'objectif climatique de l'enjeu alimentaire : toutes les variétés vont devoir s'adapter aux changements climatiques. Si une semence est protégée pendant 50 ans par un brevet et ne peut pas être adaptée d'année en année, comme c'est le cas en raison des pratiques des multinationales, on perd 50 ans d'adaptation.

Le changement climatique est si rapide : ne faudrait-il pas s'appuyer sur ces entreprises et toutes les technologies possibles, OGM compris ?

Je ne suis pas d'accord : on peut faire des adaptations continues avec des cultures régulières. Le génie génétique demande tellement de moyens et d'infrastructures qu'il est inaccessible au plus grand nombre et génère ensuite des dépendances financières. Les enjeux écologiques et alimentaires demandent au contraire beaucoup d'autonomie locale.

Votre conseil, pour se lancer dans la protection de semences ?

Il faut investir sur des années, être actif sur le long terme pour que cela porte des fruits. Voilà pourquoi il est plus intéressant de s'y investir en tant que communauté, pour assurer la continuité du travail. ■ **Propos recueillis par C.A.**

Quand le savoir passe du

L'échange de connaissances est au cœur de l'agroécologie. Un partage qui se fait en général au sein de communautés locales. Parfois, cependant, il peut être fait par-delà les continents.



Lors de son séjour en Suisse, Alphonse Azebaze a pu échanger des techniques agricoles avec des experts locaux et découvrir que les enjeux climatiques étaient identiques.

SURPRISE En septembre 2021, l'agronome camerounais Alphonse Azebaze rencontre des homologues suisses auprès de la Fondation rurale interjurassienne. Durant une matinée, les experts discutent des recherches pour anticiper de futurs manques de fourrage, en raison des sécheresses toujours plus intenses en été. « On était en train de réfléchir au problème quand j'ai ré-

lisé que toutes les solutions évoquées étaient basées sur des plantes herbacées, alors qu'au Cameroun, où nous connaissons une saison sèche de trois mois, nous utilisons des arbustes pour nourrir le bétail, notamment l'acacia. Pourquoi ne pas utiliser de ligneux ici aussi, mais adaptés au climat local ? » Sa suggestion fait mouche auprès des agronomes suisses. Ce, d'autant plus que les arbustes captent du carbone. « Or tout ce qui peut contribuer à améliorer la situation climatique est un atout ! » poursuit Alphonse Azebaze.

Cet échange, c'est DM qui l'a initié : depuis deux ans, l'organisme protestant intensifie ses échanges « Sud-Nord », notamment dans l'agroécologie. L'association est active depuis plus d'une

décennie dans ce secteur au Bénin, au Togo et au Cameroun ; elle a aussi développé des programmes à Cuba, au Mexique, au Liban et au Mozambique.

Problèmes partagés

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud. Nous avons donc mis en place dès 2020 des plateformes d'échange d'expériences régionales », explique Juliane Ineichen, chargée des programmes d'agroécologie pour DM. Ces lieux de partage se sont rapidement doublés d'un manuel concret de pratiques (voir encadré). Et depuis fin 2022, la pandémie étant passée, les rencontres Sud-Nord s'intensifient. « Nous constatons que nous partageons beau-

En savoir plus

Le Secaar, partenaire de DM, a édité un manuel d'agroécologie pratique et illustré, fruit d'années de savoirs issus de ses partenaires du Sud. Accessible sur www.re.fo/manuel

« Sud » au « Nord »

coup de problématiques. Comprendre qu'on affronte les mêmes soucis rend le dialogue plus simple et nuancé », observe Juliane Ineichen.

Alphonse Azebaze a ainsi été surpris de retrouver en Suisse des sols pauvres et maigres, sans matière organique : « On peut soupçonner que c'est lié à une mauvaise utilisation des intrants chimiques. Chez nous, beaucoup de producteurs utilisent des produits de synthèse, parfois même proscrits en Europe, néfastes pour le sol, le consommateur et le producteur lui-même. Lors de mes visites ici, juste après une votation contre les pesticides, j'ai constaté les mêmes problématiques. La majorité milite encore pour l'agriculture intensive, alors que scientifiquement elle nous conduit dans une impasse. »

Au-delà de ces constats, échanger permet de découvrir d'autres pratiques et parfois de redécouvrir son propre patrimoine. « En regardant les essais pratiqués en Suisse pour améliorer les pâturages, j'ai vu des herbacées et des légumineuses qui sont présentes aussi chez nous, mais qui ne sont pas bien considérées : le trèfle, le desmodium, par exemple. Or elles apportent des nutriments précieux pour l'animal. Je me suis dit qu'on pourrait les développer chez nous », poursuit Alphonse Azebaze.

Pratiques agricoles et sociales

Si DM est pionnier dans les rencontres « Sud-Nord », d'autres organisations y réfléchissent aussi. Parmi elles, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), qui dispose de près de 15 ans d'expérience de recherches dans différents pays du Sud (Kenya, Bolivie, Inde) dans les domaines de l'agroécologie.

Au départ, ces programmes avaient pour but d'optimiser les cultures de cacao ou de coton, notamment en minimisant les intrants. Aujourd'hui, ce

savoir-faire développé avec les partenaires du Sud pourrait se révéler utile pour la Suisse dans plusieurs domaines. Par exemple l'adaptation au changement climatique. « Aujourd'hui, en Suisse, nous faisons face à davantage d'épisodes pluvieux intenses, au lieu de pluies régulières, et à de longues périodes sans précipitations. Nous devons apprendre à y faire face. Or

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud »

commence tout juste à comprendre que l'agroforesterie – comme la culture concomitante de cacao, de bananes et de café, commune dans certaines régions du monde – a des avantages sous nos latitudes. Et qu'elle peut notamment s'appliquer à la vigne, dont les plants peuvent être combinés à des cultures agricoles ou d'élevage. Ces éléments, qui ont toujours existé, on les redécouvre au Sud, et ils ont été étudiés et développés ces dernières années », observe Beate Huber, directrice du Département de coopérations internationales du FiBL.

D'autres transferts de connaissances Sud-Nord sont envisageables en matière de communication. « Dans la diffusion des savoir-faire agricoles, au Sud, nous avons notamment collaboré avec des micro-influenceurs, sur les réseaux sociaux. Ils ont des microcommunautés actives dans la durabilité et échangent des pratiques. C'est un outil de communication auquel nous réfléchissons aussi pour la Suisse », explique Beate Huber.

Des échanges qui, pour être fructueux, impliquent, selon Alphonse Azebaze, « d'être ouverts, sans tabous, et francs : il faut parler avec le cœur ».

▲ C. A.

➤ Visite d'Alphonse Azebaze : www.re.fo/alphonse
www.reformes.ch/alphonse

L'accès des femmes à la terre

L'agroécologie est au cœur de nombreux programmes de développement d'organisations suisses. Swissaid se démarque en ciblant les femmes. Explications.

INJUSTICE « Les femmes représentent les deux tiers des forces de travail dans l'agriculture, mais elles ne sont propriétaires que de 20 % des terres. Et sur Terre, 60 % des personnes qui ont faim sont des femmes », pointe Sarah Mader, conseillère en agroécologie et en développement pour Swissaid. La fondation, qui soutient de nombreux projets agroécologiques, notamment en Afrique de l'Ouest, a identifié, comme bon nombre d'experts du domaine, le rôle clé des femmes. Mais que les savoir-faire des femmes n'ont pas été utilisés ou diffusés. « Les femmes sont actives dans la production, mais également dans l'alimentation : ce sont elles qui cuisinent et contribuent à la nutrition d'une famille. Quand elles gagnent de l'argent, elles l'investissent en priorité dans la famille », explique Sarah Mader. En Guinée-Bissau, Swissaid soutient des femmes en sécurisant leur accès à la terre. Une coopérative de femmes a ainsi pu acquérir des titres de propriété sur les terrains qu'elles cultivent, « avec d'autant plus d'énergie qu'elles savent désormais que ce sol ne leur sera pas repris », ce qui arrive parfois lorsque des terrains sont rendus productifs. Le projet a porté ses fruits... mais a demandé de former aussi les hommes. « Car renforcer l'autonomie des femmes se traduit certes par un recul de la pauvreté, mais aussi par une redistribution du pouvoir. » L'enjeu, explique Sarah Mader, est de parvenir à une égalité. Et donc à une co-responsabilité économique. ▲ C. A.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une dure moisson avant l'Hiver

CONTE Il y a bien longtemps, à l'époque des légendes, Ezaradan, la déesse de l'agriculture, se préparait pour les récoltes du premier été du monde.

Elle aiguisa sa faucille, prépara de nombreux paniers, enfila une longue cape aux reflets dorés et se mit en route : un long et fatigant travail l'attendait.

Lukédès, le dieu du soleil, la vit se mettre en chemin, l'observa dans les champs et décida de l'aider en faisant mûrir et sécher de beaux et lourds épis de blé.

Jour après jour, et pendant plusieurs mois, Ezaradan récolta les céréales sans s'arrêter malgré la fatigue. L'Hiver n'allait pas tarder à arriver.

Lukédès apporta si bien son aide que les grains mûrissaient en trop grand nombre, la tâche devenait trop importante pour Ezaradan. Malgré ses pouvoirs de déesse, elle ne pourrait sans doute pas terminer les récoltes avant l'arrivée des premiers froids de l'Hiver.

Elle se rendit alors sur l'une des plus hautes montagnes du monde, là où le ciel rencontre la terre. Elle y appela Aïon, le roi des dieux, pour qu'il lui donne davantage de temps. Mais il refusa.

Ezaradan mit donc le cap vers le nord des terres pour aller frapper à la porte du palais de l'Hiver. Elle le supplia de repousser sa venue, mais celui-ci refusa également. Il ne voulait pas bouleverser le cours du temps et des saisons.

N'ayant obtenu aucun délai supplémentaire, Ezaradan retourna tristement à son travail dans les champs.

Désespérée de voir ceux-ci bientôt givrés, d'imaginer les récoltes perdues, la déesse eut alors une idée.

Elle arracha des fils dorés de sa cape. Elle les tressa avec de la paille, des feuilles et des brins d'herbe et fabriqua



© Mathieu Paillard

ainsi de nombreux petits pantins verts auxquels elle donna la vie.

Ces petites créatures végétales s'animent puis se mirent au travail et aidèrent la déesse à terminer les moissons avant l'arrivée des sombres

nuages de l'Hiver.

C'est ainsi que l'on raconte la naissance des valeureux lutins des bois et des champs : les Neï Ktônia, les « fils de la terre » ou « les petits moissonneurs de l'Été ». **► Rodolphe Nozière**

Se priver de sommeil, source d'autorité spirituelle

On connaît le jeûne ou la prière intense. Une récente recherche montre que des femmes mystiques au Moyen Age s'empêchaient aussi de dormir.

EXPLOITS « Lutte », « guerre », « victoire »... Le vocabulaire est guerrier. Il décrit les privations de sommeil que s'imposent Marie d'Oignies, Catherine de Sienne (voir page suivante) ou Douceline de Digne. Les pratiques ascétiques de ces trois femmes mystiques du Moyen Age nous sont en partie accessibles par des hagiographies, des textes rédigés par des clercs de l'époque, « qui apportent en soi un prisme, puisque leur but était de défendre la sainteté de ces femmes », explique Anne-Lydie Dubois, maître-assistante au Département d'histoire générale à l'Université de Genève.

Ces écrits soulignent un effort extrême, même s'il est peut-être exagéré : Catherine de Sienne ne dort que « trente minutes en deux jours », Douceline de Digne s'impose une corde à la taille qui lui évite de s'assoupir... Leurs nuits sont marquées par la prière, une intense communication avec Dieu : « Dans les rares moments où elles dorment, elles sont habitées par des rêves, des extases, visitées par le Christ. Leur dévotion ne connaît pas de pause, une sorte de prière continue », décrypte la chercheuse. Ces veilles prolongées épuisent le corps, certaines mystiques en meurent prématurément.

LE CONTEXTE Ces femmes ont toutes vécu entre le XII^e et le XIV^e siècle. A l'époque, l'idée d'une « infériorité naturelle » des femmes est répandue. Dans l'Eglise catholique (Eglise d'Occident) les femmes ne font pas partie de la hiérarchie, n'ont pas accès à la prêtrise. Officiellement, seuls les hommes entrent

en contact direct avec Dieu. De plus, le modèle type de dévotion des mystiques est alors *l'imitatio Christi*. « On imite le Christ dans ses moments de souffrance extrême, durant la Passion. Par ce « masochisme dévotionnel », on vise à devenir le Christ. Etre capable de vivre cela, c'est dépasser ce qu'un humain normal pourrait surmonter. On devient en quelque sorte surnaturel, ce qui confère une aura, une autorité spirituelle », observe la chercheuse.

« Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes »

LES ENJEUX Par ces pratiques ascétiques extrêmes, les femmes mystiques du Moyen Age transgressent les normes de genre de leur époque, nous apprend Anne-Lydie Dubois. En atteignant l'extase, en communiquant directement avec Dieu, en transcrivant leurs visions, elles acquièrent une autorité spirituelle. Certaines, comme Catherine de Sienne, font ensuite partie de réseaux de pou-

voirs importants qu'elles exploitent pour s'affirmer politiquement. « Elle correspond avec le pape, le rencontre, et écrit de nombreux courriers à des cardinaux, n'hésitant pas à employer un ton très acerbe ! Sa légitimité surnaturelle lui permet de franchir deux barrières : celle de son genre et celle de la hiérarchie ecclésiastique. »

LES SUITES Est-ce à dire que la spiritualité a été une stratégie pour obtenir du pouvoir ? « Non, je crois plutôt que la quête spirituelle a été première, elle a ensuite conféré de l'autorité », avance Anne-Lydie Dubois. Cette fille de pasteur, qui a réalisé son doctorat sur les masculinités au Moyen Age, compte poursuivre son exploration du sommeil des mystiques. « Le prisme du genre offre une vision renouvelée et non monolithique. Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes. Mais on découvre aussi bien des possibilités pour contourner les barrières existantes. »

► **Camille Andres**



En savoir plus

« Les lumières de la nuit médiévale : sommeil, rêves et spiritualité (XIII^e-XIV^e siècles) », dans V. Huber *et al.*, *The Bright Side of Night*, Micrologus Library, Florence, Sismel (à paraître).

Captation vidéo de présentation du colloque annuel de la chaire Yves Oltramare en 2022 sur le thème « femmes et pouvoir religieux ». www.re.fo/autoritespi.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Catherine de Sienne : de la mystique à la politique

Analphabète, Catherine de Sienne trouve dans la prière intense l'inspiration pour parler aux puissants de l'époque, au point de marquer l'histoire de son siècle.

« L'âme demeurant devant le Soleil – le Christ crucifié – qui est l'objet de sa contemplation connaît et Dieu et l'homme. »

Catherine de Sienne, *Dialogue* (XIV^e siècle)

VISIONS Non, se retirer dans sa « cellule intérieure » et chercher Dieu dans la prière continue, ce n'est pas fuir ses responsabilités ! La vie et le témoignage de la jeune religieuse italienne Catherine de Sienne (XIV^e siècle) le manifestent.

Dans son cœur, un seul désir : contempler ce « Soleil » qu'est le Christ crucifié. Non par dolorisme, mais dans un élan d'amour pour ce Seigneur qu'elle n'a de cesse de rechercher. Entrée dans une confrérie de femmes religieuses en Toscane, elle observe de longs moments de prière dans sa chambre, ne sortant que pour assister à la messe et aux offices. Elle a des visions, des extases mystiques qui raidissent tout son corps, et elle s'entretient intérieurement avec Jésus. C'est lui qui lui enseigne, dit-elle. Car elle ne sait ni lire ni écrire, et doit donc dicter l'ensemble de ses écrits à des proches.

Unité divine, division humaine

Catherine se prive non seulement de nourriture, mais aussi de sommeil, pour

veiller concrètement avec le Christ (voir page précédente). Mais cette vie d'intimité avec le Seigneur, loin de l'éloigner du monde, l'ouvre à une connaissance non seulement de Dieu, mais aussi, et surtout, de l'humain. Dont elle met au jour, toujours plus clairement, les travers et les oppositions. Des oppositions qui

« Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape »

se manifestent en particulier dans l'Europe de son époque : les villes de Florence et de Sienne sont en proie à des révoltes violentes au XIV^e siècle. Par ailleurs, l'Eglise se déchire. Pour des raisons d'alliances politiques, le pape quitte Rome pour s'installer à Avignon.

La perception qu'elle a de cette humanité divisée, en face d'un Dieu dont elle mesure intimement la volonté d'unité, l'appelle à devenir « apôtre de réconciliation ». La mystique de Sienne soigne alors les malades, secourt les pauvres... mais aussi les riches ! Elle prêche en public, bien que femme et laïque. Et sa vie spirituelle profonde, cette connaissance non pas intellectuelle mais intérieure,

lui donne l'audace de soutenir des combats toujours plus audacieux, proprement politiques. Elle veut être un « doux crieur de Dieu », comme elle le dit.

Une femme conseillère du pape

Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape lui-même, et son insistance auprès de Grégoire XI pousse ce dernier à abandonner son exil à Avignon pour revenir s'installer dans la Cité éternelle.

La vision mystique de Catherine devient vision incarnée, et se transforme en action politique ! Un engagement dont la source n'est autre que la prière humble et continue. Comme on a pu l'écrire, Catherine de Sienne « est la mystique du corps mystique » du Christ qu'est l'Eglise. Est-ce un hasard si elle meurt à l'âge de 33 ans, comme son Seigneur, selon la tradition ?

► Matthias Wirz

Catherine en quatre dates

1347 Naissance à Sienne (Toscane). Dès son plus jeune âge, elle montre une dévotion particulièrement forte.

1365 Après une vision, Catherine rejoint un groupe de femmes pieuses liées à l'ordre des dominicains. Elle connaît de nombreuses expériences mystiques, jusqu'à son « mariage mystique avec le Christ », en 1368.

1377 A l'instigation notamment de Catherine, le pape Grégoire XI quitte Avignon pour revenir siéger à Rome.

1380 Décès à Rome. Alors que Catherine était entourée d'une aura de sainteté de son vivant, la dévotion envers elle se développe rapidement par la suite.

Quarante jours pour questionner

Le carême est un temps qui se vit de diverses façons. Souvent compris comme pratique individuelle ou collective, il peut aussi simplement participer à la réflexion sur le rapport que l'individu entretient au monde qui l'entoure.

SPIRITUALITÉ Avant Pâques, chrétiennes et chrétiens vivent au rythme du carême. Il n'y en a pourtant pas deux pour s'accorder sur la manière de vivre ces quarante jours. Entre forte intention pénitentielle et indifférence, les pratiques divergent. Quelle que soit la manière dont on l'aborde, le carême prend place parmi une multitude de tâches à accomplir, à effectuer, à valider. Un point rayé au haut de la liste des choses à faire et en voilà deux qui se rajoutent au bas...

Le sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa décrit la fuite en avant, caractéristique de notre société, comme la volonté de rendre le monde et ce qui le compose absolument « disponibles ». Cela signifie que nous tentons par tous les moyens de maîtriser, de saisir tout ce qui se présente à nous. Pourtant, selon Rosa, « la vitalité, le contact et l'expérience réelle naissent de la rencontre avec *l'indisponible*. Un monde qui serait complètement connu, planifié, dominé serait un monde mort »*.

Demandons-nous alors : en refusant dans le désert de rendre disponible tout ce qui lui était proposé, Jésus n'a-t-il pas amorcé une réflexion sur son rapport au monde et sur la manière dont le monde se présentait à lui ? Et si nous profitions de ce temps de carême pour faire pareil ?

■ **Guillaume Klausner**

* Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, Paris, La Découverte, 2020, p. 6.

Guillaume Klausner est pasteur suffragant dans la paroisse du Joran. A 28 ans, c'est dans le canton qui l'a vu naître qu'il découvre la vie pastorale, notamment auprès de la jeunesse, après avoir étudié la théologie à Lausanne et à Strasbourg.

MÉDITATION

Dans l'adversité je désire le bonheur,
dans le bonheur j'ai peur de l'adversité.

Malheur aux succès d'ici-bas :
ils redoutent l'adversité et leur joie s'évapore.
Et surtout malheur aux adversités d'ici-bas :
elles sont nostalgie de bonheur.
Elles sont bien dures et lassent la patience.
La vie de l'homme sur la terre n'est-elle
qu'une tentation sans fin ?

Augustin d'Hippone, Confessions, X, 27



Une célébration pour restituer des

Le Musée d'ethnographie de Genève s'engage à « faciliter le retour inconditionnel des restes humains, des biens funéraires et des objets sacrés à leurs propriétaires légitimes ». Pour l'institution, une première restitution à un peuple premier s'est déroulée en février.



DÉCOLONISATION « Nous étions ouverts, mais nous avons été bousculés », a reconnu Carine Ayélé Durand, directrice du Musée d'ethnographie de Genève (MEG), le 9 février passé dans son allocution lors de la cérémonie publique de restitution d'un hochet et d'un masque à des représentants de la Confédération haudenosaunee, constituée de six nations autochtones des Etats-Unis et du Canada. Les membres de ce peuple sont communément appelés « Iroquois ». Représentants de la Ville et du musée l'ont rappelé, le MEG est entré dans une démarche proactive de décolonisation de ses collections. Reprenant l'expression de « musée culturellement durable », Carine Ayélé Durant a ainsi expliqué que l'institution ne visait plus à enrichir ses collections, mais plutôt à s'engager comme facilitateur pour faire circuler les cultures et construire des relations sur le long terme. Voilà pour l'ouverture, dont cette première restitution d'objet

est le symbole. « Mais nous avons aussi été bousculés, car le masque n'a pas été soigné aussi bien que nous l'aurions voulu. Dans la culture à laquelle il appartient, on a des devoirs envers lui, on lui parle, on le nourrit », décrit la directrice du MEG.

Cérémonie sacrée

Plus qu'une cérémonie protocolaire, c'est une célébration sacrée à laquelle ont participé les représentants des autorités et des médias, et un public de plus d'une centaine de personnes. Après avoir demandé l'arrêt des caméras, appareils photo et d'enregistrement audio, les représentants haudenosaunee ont sorti les objets de leur boîte et ont brûlé du tabac en proclamant quelques paroles. S'adressant au public, Brennen Ferguson, membre du Comité des relations extérieures des Haudenosaunee, a expliqué : « Ce masque et ce hochet ont des pouvoirs et aussi un esprit. » Raison pour laquelle il lui tenait tant à cœur

de les faire retirer de l'exposition avant d'entamer les démarches pour les faire retourner sur les terres de son peuple. « Nous avons des devoirs envers eux que nous n'avons pas pu remplir depuis deux cent ans », a-t-il regretté.

Pendant la préparation de la cérémonie qu'il allait présider, Clayton Logan a expliqué : « Nous reconnaissons que le vent que nous respirons et la fumée qui se dégage montent dans la direction de nos prières. Dans une cérémonie avec le masque de médecine, le tabac est offert en premier. »

Au tout début de la cérémonie, une incantation a été prononcée pour unir les âmes des personnes présentes et celles qui n'ont pas pu faire le voyage. A la fin, une nouvelle incantation, plus courte, leur permettait de retourner à leur « état naturel ».

Démarche exemplaire

Compte tenu des pouvoirs et de l'âme reconnus à ces objets, ils vont reprendre

objets sacrés

une activité cérémoniale. « La démarche entreprise par le MEG devrait être un modèle, car d'autres musées n'autorisent les restitutions qu'à la condition que les objets soient conservés par des musées autochtones », a glissé Kenneth Deer. « Et puisque nous prenons deux objets au musée, nous en avons rapporté deux », a-t-il plaisanté avant d'offrir deux statuettes portant plusieurs attributs de la spiritualité haudenosaunee. « C'est une représentation de la Terre Mère, mais elle n'est pas sacrée. »

Relations centenaires

La demande de restitution a eu lieu en 2022 pour pouvoir être effectuée en 2023. Hasard du calendrier, c'est en 1923 et 1924 que le chef iroquois Deskaheh est venu à Genève. La restitution d'objets sacrés s'inscrit donc dans le cadre de ce centenaire. Lors de ses visites, Deskaheh avait soulevé le problème de la « perte d'autonomie, de la dépossession et de la destruction des structures politiques, sociales et économiques des peuples autochtones par les Etats colonisateurs », rappelle le MEG dans son communiqué. « L'obligation de quitter les familles pour aller à l'école, de faire perdre la pratique de la langue ou de leur culture aux enfants autochtones constituait un génocide culturel », a quant à lui insisté Kenneth Deer. Une expression forte qui figure d'ailleurs dans les documents de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Comme le MEG, plusieurs musées suisses se sont engagés dans une démarche de recherche des origines des objets figurant dans leurs collections et de facilitation de l'accès aux catalogues en ligne, afin de permettre aux représentants des peuples autochtones de faire d'éventuelles demandes de restitution. En particulier, les objets issus du Royaume de Bénin, situé dans l'actuel Nigeria, font actuellement l'objet d'un travail de recherche impliquant huit musées suisses. **► Joël Burri**

Respect et reconnaissance

MYTHOLOGIE « C'est un honneur de partager une partie de notre culture », a déclaré Clayton Logan. C'est lui qui a présidé les différents moments rituels lors de la restitution d'objets sacrés par le MEG et la Ville de Genève. « Toute cérémonie commence par remercier pour les personnes qui sont là et pour celles qui n'ont pas pu venir. Nous remercions la Terre Mère et nous nous reconnaissons les uns les autres comme membres d'une famille », a-t-il expliqué. Lors de toute cérémonie, l'eau, importante à la vie, et la végétation, qui rend la Terre Mère si belle, sont remerciées par l'intermédiaire des trois sœurs : maïs, haricot et courge. Chaque cérémonie débute donc par une série de reconnaissances.

Mais l'année est également marquée par une suite de moments de remerciements. « Le Créateur nous a fourni les arbres. Nous pouvons

compter sur eux pour l'ombre », rappelle Clayton Logan. « Quand le vent passe du froid au chaud, l'érable nous offre sa sève. » Les femmes célèbrent Grand-Mère Lune et ses rides, de même qu'une célébration est dédiée au Grand Frère Soleil. Et les étoiles qui guident les voyageurs, comme les éclairs qui repoussent les créatures du sol, sont aussi célébrées.

Les anciens qui ont transmis tout ce savoir sont également remerciés. Et leurs histoires sont transmises. Ainsi celle de ce grand chef qui prit conscience, en observant les étoiles, que quelqu'un faisait bouger la voûte céleste. Après des années de repentir, il rencontra quatre messagers du Créateur. « La moitié de ceux à qui il a transmis son message ne l'a pas accepté. Et dans l'autre moitié, on trouve une moitié indécise. Mais beaucoup de nos cérémonies viennent du dernier quart qui a accepté son message », conclut Clayton Logan. **► J. B.**

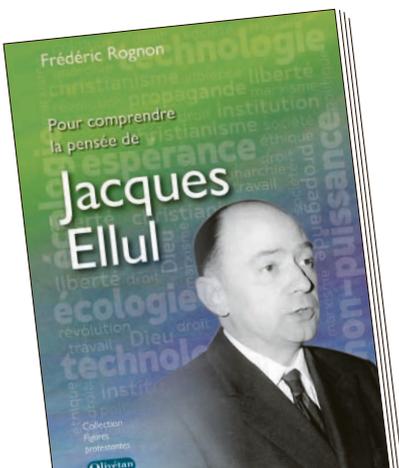


Ellul décrypté

ANALYSE « Penser globalement, agir localement », « on ne peut poursuivre un développement infini à l'intérieur d'un monde fini »... Ces slogans altermondialistes, aujourd'hui démocratisés, sont énoncés par le philosophe protestant Jacques Ellul (1912-1994) dès les années 1950. L'œuvre foisonnante et complexe de ce penseur est désormais accessible à tous, grâce à ce précis, très référencé, bien construit et pertinent de bout en bout, par l'« ellulologue » de référence, Frédéric Rognon.

Outre une efficace présentation de sa pensée et de sa biographie, on découvre Ellul à partir des thématiques qui lui sont chères, puis à travers une analyse de chacune de ses œuvres. On comprend mieux ce qui a fait d'Ellul un penseur incisif, complexe, toujours percutant aujourd'hui, notamment par sa critique de la technique et du cœur de la pensée techniciste, la recherche constante d'efficacité – et donc de puissance. On découvre aussi sa recherche de cohérence entre principes philosophiques et existence concrète, ainsi que ses nombreux engagements. Sociaux : il a développé des actions pionnières en matière de prévention de la délinquance. Ecologique : il a permis d'éviter le « bétonnage » de la côte aquitaine. Mais l'auteur ne passe pas sous silence ses lacunes et ses erreurs, notamment lorsque Ellul fustige l'homosexualité comme une pratique déviante, l'associe à l'inceste et compare les « pédérastes » à « des chiens ». Pionnier sur bien des plans, Ellul serait aujourd'hui considéré comme homophobe. **▲ C. A.**

Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul, Frédéric Rognon, Olivétan, 2023, 399 p.



Père du méthodisme

BIOGRAPHIE Prière, chant, prédication, formation d'Églises, écriture... Infatigable, le fondateur du méthodisme ! Cette brève et brillante présentation met en lumière le premier acteur d'un « christianisme mondial ». **▲ M. W.**

John Wesley. L'Homme qui ne voulait pas perdre son temps, Jean-Louis Prunier, Olivétan, 2022, 136 p.

Paraboles

RÉCITS On aime ces courtes histoires issues de la Bible, de la sagesse juive ou des récits populaires, qui offrent à réfléchir sur une série de thématiques existentielles (couple, bonheur, partage, pardon) et actuelles (féminisme). Pratique pour inspirer des temps de partage, des prédications, des méditations... **▲ C. A.**

La Douzième Anesse et autres brèves histoires pour rire et réfléchir, rassemblées par Jean-Paul Morley, Olivétan, 2023, 201 p.

Premières amours

BD Victor est ce qu'on appelle un cancre. Ce n'est pas qu'il n'aime pas apprendre : mordu d'automobiles, il prend un plaisir fou à se documenter sur les voitures anciennes. Mais l'école et ses méthodes le rebutent. Quand il rencontre Marie-José, élève studieuse, il se retrouve face à son parfait opposé. Ou presque : tous deux ont en commun une passion pour la musique, qui va les emmener sur des chemins déconcertants. Une romance ado bien menée, aux dessins soignés et ponctuée de références pointues. Et une belle réflexion sur la place de la passion dans nos vies. **▲ C. A.**

Le Cœur en braille, Joris Chamblain, Pascal Ruter, Anne-Lise Nalin, Dargaud, 2023, 74 p.



Dieu échappe aux clichés

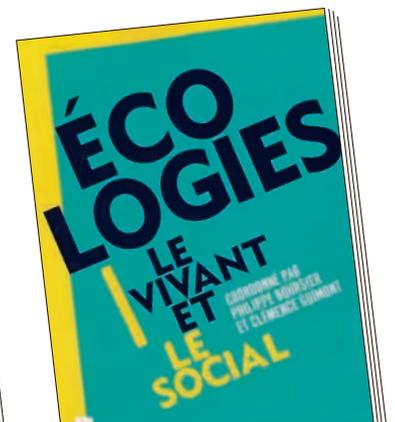
RETOUR AU TEXTE « Lorsque la Bible sape les idoles, elle invite aussi à déconstruire les idées reçues et les lieux communs sur son Dieu, quels qu'ils soient et quoi qu'il en coûte », écrit le pasteur genevois Blaise Menu. Dans *Ce qu'il reste de Dieu*, il invite à des « vagabondages bibliques » et ses parcours méditatifs ne passent pas forcément par les passages les plus faciles de la Bible : absences ou éloignements divins, limites de Dieu ou violence injustifiable. Ce Dieu qui n'est pas une évidence au XXI^e siècle ne l'était pas non plus pour les auteurs des textes bibliques. La foi est « marche qui intègre l'apprentissage du doute. » **▲ J. B.**

Ce qu'il reste de Dieu. Vagabondages bibliques, Blaise Menu, Labor et Fides, 2023, 160 p.

L'écologie et ses complexités

COLLECTIF L'écologie, « un problème de riches » ? Pour surmonter les préjugés, ce livre réunit des dizaines de chercheurs et fait dialoguer deux disciplines : les sciences du vivant et de la Terre, qui étudient l'impact des activités humaines sur la planète, et les sciences sociales, qui analysent les dominations et les inégalités, ouvrant la question des responsabilités. Un dialogue nourri et fécond, qui pose les questions dérangeantes : existe-t-il vraiment des alternatives aux pesticides ? Le patriarcat est-il nocif pour la planète ? Peut-on imaginer une mobilité écologique et accessible au grand public ? **▲ C. A.**

Écologies, le vivant et le social, Philippe Boursier et Clémence Guimont (dir.), La Découverte, 2023, 622 p.



Passions à découvrir et à partager

Un marché d'activités proposées par des passionnés aura lieu le 24 mars prochain à Bôle. Le concept : partager ses centres d'intérêt et en découvrir d'autres.

DÉCOUVERTE Chasse aux champignons, poésie, marche nordique, pétanque, tricot, échecs ou ornithologie, autant de passions qui pourraient être proposées à l'occasion du premier marché « Partage et découvre », proposé par les paroisses de la BARC et du Val-de-Travers.

Lors du marché, les intéressé-es proposent une activité et peuvent s'inscrire à d'autres. Les dates, horaires et éventuels frais de participation sont définis par les participant-es qui peuvent recevoir à domicile, dans un lieu de leur choix ou en pleine nature, en fonction des propositions. « L'idée est que les gens du canton se rencontrent autour d'activités communes qui favorisent l'échange et le partage », précise David Allisson, pasteur dans la paroisse du Val-de-Travers. « C'est une manière d'entretenir des liens et d'élargir ses centres d'intérêt afin de favoriser des rencontres parfois improbables », ajoute Bénédicte Gritti Geiser, pasteure à la paroisse de la BARC.

Phase test

Les deux ministres planchent sur le concept depuis un certain temps. L'année dernière, ils ont organisé deux marchés tests, en février et en septembre. « Nous nous sommes adressés aux personnes proches de la paroisse et à nos connaissances, qui ont répondu avec un grand enthousiasme, et nous avons déjà pu expérimenter un large panel d'activités parfois insoupçonnées », note Bénédicte Gritti. Entre pétanque, visites de musées, soirée de contes ou initiation aux jeux de plateau, des apports bibliques ont également trouvé leur place.

« Lors du marché, les intéressé-es proposent une activité et peuvent s'inscrire à d'autres »



« Les activités ne devaient pas forcément avoir un lien avec la foi ou la vie spirituelle, toutefois, certains participants souhaitaient amener cette dimension dans leur proposition. Nous avons par exemple eu un atelier poésie et foi, une lecture de l'Évangile de Marc comme un roman ou encore une lecture théologique de Dürrenmatt », ajoute David Allisson.

Passionnés recherchés

Afin d'élargir ce « cercle des passions », des personnes de tous horizons, aux intérêts divers, sont recherchées. Seul critère : être ouvert au partage, à la rencontre et à la découverte de nouvelles activités. Le marché comporte sa propre monnaie virtuelle.

En proposant une activité, vous gagnez des jetons que vous pourrez ensuite dé-

penser dans l'une ou l'autre passion présentée en fonction de votre intérêt ou de votre curiosité. Pas de simple consommation donc, mais un réel partage qui nécessite une implication directe. « Les activités proposées sont ponctuelles, sur une ou plusieurs rencontres, et ne sont pas destinées à devenir régulières. Si elles devaient le devenir, ce serait dans un autre cadre », complète Bénédicte Gritti.

► Nicolas Meyer

Marché « Partage et découvre »

Ve 24 mars, 19h-21h, maison de paroisse de Bôle. Les personnes qui désirent proposer une activité peuvent s'adresser, avant la tenue du marché, à Bénédicte Gritti, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch, ou David Allisson, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch.

POINT DE VUE

De quel monde voulons-nous être responsables ?



Yvena Garraud Thomas
Pasteure et animatrice
Terre Nouvelle

CHANGEMENT L'agriculture industrielle, née dans le contexte de l'après-guerre, avait pour but d'assurer la sécurité alimentaire en augmentant la productivité et de réduire la pénibilité du travail. Ce système de production intensive à moindre coût a des conséquences au niveau environnemental, humain et économique. Il coûte cher, n'est pas viable à long terme et dessert les paysans au Nord comme au Sud. La dépendance aux pesticides, aux

engrais chimiques, aux énergies fossiles, aux subventions, enferme dans une force d'inertie, paralysant la créativité et la motivation à faire bouger les choses.

L'agroécologie se présente comme une remise en question des logiques agricoles industrielles, pour une agriculture plus juste et durable. Elle apporte des réponses adaptées aux enjeux et défis climatiques, basées sur une approche systémique sur le plan écologique, social, économique et politique. Elle démontre qu'il est possible de faire autrement. De quel monde voulons-nous être responsables ? La thématique de la campagne de carême nous invite à interroger notre rôle et notre responsabilité dans le système. Voulons-nous

être responsables d'un monde de pesticides qui accentuent la crise climatique selon la loi du profit ou d'un monde respectueux du vivant, durable et équitable ?

Un autre monde est à inventer ensemble, où chacun a son rôle à jouer, selon ses compétences. Prendre sa responsabilité, c'est s'informer sur ce que l'on met dans notre assiette, c'est assumer notre pouvoir et voter rien qu'avec nos paniers de commissions, c'est nous faire suffisamment confiance pour oser faire un pas de côté et oser sortir de nos bulles de confort pour aller à la découverte des réalités des personnes qui exercent le plus beau métier du monde. ▀

Plus d'infos : www.voir-et-agir.ch.

La sélection COD

BD Eden. Tulipe, moine débonnaire, vit dans une communauté dirigée par le prieur Cosmos. La vie paisible du monastère, alternant entre heure du sermon et heure de la soupe, est bientôt troublée par le défi lancé par l'Arbre à Tulipe : auras-tu le courage d'aller trouver le véritable Jardin d'Eden ? Le Paradis dont parle Cosmos dans son sermon existe-t-il bel et bien ? Tulipe se met en route, mais le chemin réserve de belles surprises... Dans ce surprenant récit, Sophie Guerrive nous dépayse en réutilisant les personnages de ses précédentes bandes dessinées et en les plongeant dans un univers médiéval dont elle maîtrise les codes. Elle ajoute aux digressions poético-philosophiques de Tulipe une dimension spirituelle. ▀

Sophie Guerrive, Editions 2024, 2022, 85 pages.



LIVRE Des psaumes à distiller : retrouver la saveur de prières oubliées. Les psaumes sont une collection qui s'est constituée au cours des siècles. Des hommes et des femmes y ont puisé, les ont priés, chantés, adaptés ou développés. On ne peut les figer, les capturer : ce serait les manquer. Après une lecture, toutefois, on en garde parfois une image, un son, une saveur qui en condense l'essence. Chacun des 150 psaumes a été distillé ici, jusqu'à se présenter sous la forme conjointe de quelques lignes et d'une miniature : un haïku (poème extrêmement bref qui décrit généralement une sensation) et une peinture. ▀

Textes de Xandi Bischoff, peintures de Nadine Seeger, OPEC/Olivétan, 2022, 477 pages.



DVD Même les souris vont au paradis. Après un malencontreux accident, une jeune souris au caractère bien trempé et un renardeau plutôt renfermé se retrouvent au paradis des animaux. Dans ce monde nouveau, ils doivent se débarrasser de leurs instincts et suivre tout un parcours vers une vie nouvelle. A travers cette aventure, ils deviennent les meilleurs amis du monde et la suite de leur voyage leur réservera bien des surprises. Et quand ils apprennent qu'ils ont droit à une deuxième chance, ils font tout pour se retrouver dans leur deuxième vie sur terre. ▀

Un film de Denisa Grimmová et Jan Bubeníček, d'après l'œuvre de Iva Procházková, Arte Editions, 2022, 1h26.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos : www.cod-ne.ch. **Peseux** Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. **La Chaux-de-Fonds** rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Le Synode serre la vis en matière d'usage des temples

Tout en réaffirmant son idéal d'ouverture, le Synode de l'EREN s'est doté de la possibilité de dire « non » quant à l'usage des temples qui lui sont confiés.

RITUELS Le débat a été fourni : près de trois heures ! Et c'est un peu avant 22 h que les représentants des différentes paroisses et communautés de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), réunis en Synode (organe délibérant) le mercredi 25 janvier à La Rouvraie dans les hauts de Bevaix, ont finalement adopté un texte très proche de celui présenté par le Conseil synodal (exécutif). La résolution finalement acceptée à une courte majorité (17 voix pour, 15 contre et 2 abstentions) inscrit dans le règlement d'application que seuls les rites des Eglises membres de la Communauté de travail des Eglises dans le canton de Neuchâtel sont autorisés dans les temples placés sous la responsabilité de l'EREN. Mais elle

prévoit également la possibilité de dérogations. L'usage des temples comme lieux de rassemblement pour la communauté locale au travers d'événements culturels est par ailleurs réaffirmé.

Ce sont principalement les services funèbres qui ont été au cœur des débats. En effet, en matière de rites non chrétiens, c'est pour ces célébrations que les temples sont le plus souvent demandés. Si quelques représentants d'une ligne dure insistaient sur le fait que ces rites n'ont pas à avoir lieu dans un temple, la majorité de l'assemblée a plutôt réaffirmé son attachement à l'ouverture des temples, symbole d'une EREN au service de la population dans son ensemble. Le Conseil synodal a déclaré avoir entendu les réticences des synodaux quant

à une interdiction stricte, et promet de revenir avec une proposition de critères éthiques et professionnels concernant les rituels laïcs.

Lors de cette même séance, dans un débat éclair, le Synode a confirmé l'exigence d'une cible dite « Terre nouvelle », en faveur des œuvres, se montant pour chaque paroisse à 1 % des contributions ecclésiastiques de l'année précédente. En attendant une révision complète du système de soutien aux œuvres d'entraide, le Synode ouvre la possibilité pour les paroisses qui n'atteignent pas leur cible d'adresser une demande au Conseil synodal, lequel pourra faire jouer la solidarité entre paroisses ou puiser dans un fonds dédié pour atteindre les objectifs globaux. **▲ J. B.**

Une révolution de l'Eglise

Disposant de tout pouvoir sur l'administration de l'Eglise, le corps ministériel neuchâtelois est considéré comme une caste royaliste par les républicains lors de la Révolution du 1^{er} mars 1848.

HISTOIRE Paru en février, juste à temps pour le jubilé des 175 ans de la République neuchâteloise, le magazine romand d'histoire et d'archéologie *Passé simple* consacre un numéro entier à ces événements. Un article consacré à leurs conséquences sur l'Eglise intéressera les amateurs d'histoire ecclésiastique.

« Les républicains reprochent aux ministres du culte des principes incompatibles avec les institutions démocratiques. Conservant une emprise très forte sur la vie sociale, la Vénérable Classe des pasteurs leur apparaît comme une caste royaliste, jalouse de ses privilèges et incapable de s'ouvrir à des idées novatrices », décrit

Passé simple. Sous pression, « les pasteurs reconnaissent qu'une réforme s'impose et qu'il faut désormais laisser participer les fidèles comme membres actifs dans l'administration de l'Eglise ».

Dans le processus de rédaction d'une nouvelle Loi ecclésiastique, le canton de Vaud voisin apparaît comme l'exemple à ne pas suivre : un conflit entre le Conseil d'Etat et une large minorité des ministres s'y était soldé trois ans plus tôt par la fondation d'une Eglise libre. Une crise similaire ne pourra toutefois pas être évitée en terres neuchâteloises. En effet, la nouvelle loi, qui entre en vigueur en 1849, « porte en elle les germes de dissensions

qui ne tardent pas à se faire entendre », relate *Passé simple*. « Cette loi se base sur deux principes contradictoires : d'une part, le principe de la liberté de l'Eglise à disposer d'elle-même et, d'autre part, le principe du droit et du devoir de l'Etat de doter l'institution d'une base légale, et d'en gérer l'organisation générale. » La scission aura donc lieu à Neuchâtel en 1873. Les Eglises « nationale » et « indépendante » ne fusionneront à nouveau qu'en 1943. **▲ J. B.**

Passé simple, mensuel romand d'histoire et d'archéologie, février 2023. En vente sur www.passe-simple.ch et dans les librairies Payot.

Requiem de Verdi pour entrer dans la Passion

Pour son 85^e concert, le Chœur des Rameaux de La Chaux-de-Fonds présentera un concert exceptionnel avec une œuvre magistrale : *la Messa di Requiem* de Giuseppe Verdi.

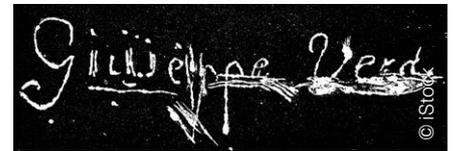
MUSIQUE Pas moins de 180 chanteurs, 55 musiciens de l'orchestre Symphonia Genève et quatre solistes de renommée internationale se produiront à la Salle de

musique de La Chaux-de-Fonds les 1^{er} et 2 avril. Ils interpréteront l'une des plus grandes œuvres de Verdi sous la direction d'Olivier Pianaro, chef du cœur depuis plus de quinze ans, avec pour l'occasion le Chœur de l'Université de Neuchâtel et l'Ensemble Jean-Philippe Rameau de Versonnex. Ce Requiem est un choix audacieux pour les chanteurs qui ont souhaité relever le défi et apporter leur pierre à l'ambition de la ville de La Chaux-de-Fonds de devenir la première capitale culturelle suisse en 2025.

Une œuvre controversée

Giuseppe Verdi a écrit ce requiem en mémoire du poète et romancier Ales-

sandro Manzoni. Les cercles musicaux de l'époque n'attendaient rien de moins qu'un chef-d'œuvre de la musique religieuse. Toutefois, les effets extérieurs et la théâtralité du Requiem de Verdi représentaient pour certains une forme de profanation du genre sacré par l'opéra. Une critique que l'on aurait pu faire à bien d'autres compositeurs qui avaient pour habitude d'interpréter les textes sacrés en alliant leur propre sensibilité au goût de l'époque. **▲ M.S./N.M.**



Célébration inclusive œcuménique

OUVERTURE Toutes les personnes se retrouvant sous le sigle LGBTIQ+ et alliés sont conviées à une célébration animée par l'association Arc-en-Ciel, début mars. Un temps pour célébrer ensemble, dans le respect de l'identité de genre, de l'orientation sexuelle et des sensibilités confessionnelles et spirituelles de chacune et chacun.

L'association Arc-en-ciel de Neuchâtel propose régulièrement des groupes de partage en présentiel et par Zoom, des

conférences, des témoignages, ainsi que des célébrations inclusives dans différents lieux de cultes du canton. Elle accueille toutes les personnes LGBTIQ+ et alliées qui souhaitent interroger et explorer l'articulation entre leur foi et les dimensions sexuelles, genrées et affectives de leur vie. Elle s'engage à promouvoir l'accueil de chaque personne auprès des Eglises, des paroisses et de la société civile, et veut refléter l'accueil inconditionnel de chaque personne en Jésus-Christ, quelles

que soient son orientation sexuelle et son identité de genre. **▲ N.M.**

Célébration

Sa 11 mars, 17h, vicariat de l'Eglise catholique romaine, rue du Vieux-Châtel 4, Neuchâtel. La célébration sera suivie d'un apéritif convivial.

Plus d'infos : www.arcenciel-ne.ch.

Journée mondiale de prière



TRADITION Cette année, des femmes de Taïwan se sont basées sur la lettre de Paul à l'Eglise d'Ephèse pour élaborer la liturgie de la Journée mondiale de prière (JMP).

Avec pour thème « J'ai entendu parler de votre foi », elles souhaitent interroger la façon dont sont vécues les croyances au quotidien et comment elles sont perçues par d'autres. Voir page 5. **▲**

Célébrations JMP

Bevaix : ve 3 mars, 20h, temple.
La Béroche : di 12 mars, 10h, Armée du Salut. **Neuchâtel :** di 5 mars, 10h, Temple du Bas. **Peseux :** di 5 mars, 10h, temple de Corcelles. **Entre-2-Lacs :** ve 3 mars, 19h30, chapelle des Dix-Mille-Martyrs, Le Landeron. **La Chaux-de-Fonds :** di 5 mars, 9h45, temple Farel.

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

ACTUEL

Semaine de jeûne

Du lu 6 au di 12 mars. Nous sommes invités à rejoindre le groupe de l'Entre-deux-Lacs qui se réunira à la chapelle de Hauterive en début de soirée. Un flyer suivra. Pour plus d'infos, merci de contacter Delphine Collaud, delphine.collaud@eren.ch.

Soupe de carême

Di 26 mars, 12h, Foyer de l'Ermitage, après le culte.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café-partage

Ma 28 février, 9h-11h, temple de la Coudre. Infos: Françoise Arnoux-Liechti, 032 753 06 27 ou 079 431 26 37, franxolicheti@bluewin.ch.

Méditation silencieuse

Me 1^{er} et 8 mars, 18h15-19h45, salle des pasteurs, Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant·e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu·e et bienvenu·e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 3 mars, dès 12h, Temple du Bas, chaque premier vendredi du mois. Prix libre. Venez passer un moment convivial avec une équipe chaleureuse et sympathique.

Contact: Claire Humbert, 032 724 41 12, claire.humbert@bluewin.ch.

Mardi ensemble

Ma 14 mars, 10h-11h30, Temple du Bas, rencontre mensuelle. Moment de célébration et un café partagé en toute simplicité. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66.

Rendez-vous de l'amitié

Me 15 mars, 14h-16h30, temple de Valangines. « Le Cameroun », par Zachée Betche. Rencontre, durant laquelle un sujet culturel, spirituel ou autre est présenté sous forme de conférence illustrée, ouverte par une courte méditation et suivie d'un moment de convivialité. Infos: Françoise Morier, 061 691 99 67, franxoisemorier55@hotmail.com.

Culte d'ouverture de la campagne de carême

NEUCHÂTEL Di 5 mars, 10h, Collégiale, culte de lancement Terre Nouvelle de la campagne de carême. Daniel Marguerat, professeur émérite de l'Université de Lausanne, apportera la prédication. Il sera accompagné d'Ysabelle de Salis pour la liturgie. L'offrande du jour sera consacrée à notre cible Terre Nouvelle.



Vente des roses équitables

NEUCHÂTEL Sa 18 mars, dès 10h, devant la Migros de Neuchâtel. Comme chaque année, notre paroisse participe à la campagne de carême portée par les œuvres d'entraide œcuméniques en vendant des roses issues du commerce équitable 5 francs pièce. Il est également possible de vous inscrire auprès de Yann Miaz, directement ou à l'issue d'un culte, pour recevoir un bouquet de cinq roses à 20 francs chez vous.



Fresque du climat

Sa 1^{er} avril, 9h-12h, chapelle de la Maladière. Atelier participatif pour réfléchir ensemble aux questions de justice climatique, organisé par la plateforme Terre Nouvelle. Contact : Yvena Garraud Thomas, yvena.garraudthomas@eren.ch.

JEUNESSE**Mission KT**

Di 12 mars, 14h-17h, centre paroissial aux Valangines. Catéchèse des préadolescents. Thème : « Des produits de la terre pour dire notre unité : à la découverte de la sainte cène et de la fête de Pâques ». Contact : Marianne Chappuis.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Barbara Borer, bborer@hispeed.ch. **Secrétariat** : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, luve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch. **Ministres – Nord, Valangines et Ermitage** : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. **Sud et communauté de langue allemande et Collégiale** : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch. **Sud et Temple du Bas** : Marianne Chappuis, pasteure, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch. **Est, Maladière, La Coudre, Chaumont** : Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. **Ouest, Serrières** : Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch. **Aumônerie des homes** : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN**SITE INTERNET**

www.lejoran.ch.

ACTUEL**Soupes de carême**

Sa 11 mars, 12h, maison de paroisse de Cortaillod, animation. **Di 19 mars**, après le culte à Saint-Aubin. **Samedi 1^{er} avril**, dès 11h, Bevaix, soupe du partage en extérieur.

Vente de roses

Sa 18 mars, 9h-12h, Saint-Aubin, devant la poste, et à Bevaix, devant les com-

merces. Pour Boudry et Cortaillod, vous pouvez passer votre commande auprès de Sylvie de Montmollin, 079 810 69 13.

Pain du partage

Tirelire dans les boulangeries Tinet à Boudry et à Saint-Aubin.

Semaine de jeûne

Du di 12 au di 19 mars, méditation chaque jour de 12h30 à 13h30 à la cure des Vermondins. Accueil au culte du 19 mars. Infos et inscription auprès de Christine Phébadé, 079 248 34 79.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Cafés**communautaires**

Boudry : lu 6 et 20 mars, 9h30-11h, cure. **Cortaillod** : chaque mardi, 9h30-11h, maison de paroisse.

Groupe «PartageS»

Ma 7 mars, 18h30-21h, maison de paroisse de Cortaillod, avec repas canadien. Partage autour de textes bibliques, première soirée avec sur le thème de la Trinité, 2^e soirée, « Dieu, le Père ».

Chaîne de prière

Lu 20 mars, 17h, maison de paroisse de Cortaillod.

Culte tous âges

Di 2 avril, 10h, temple de Saint-Aubin, culte des Rameaux.

JEUNESSE**Samedi des enfants**

Sa 1^{er} avril, 9h15-12h, maison de paroisse de Saint-Aubin.

CONTACTS

Présidence de paroisse : Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetienne-laurent@gmail.com. **Secrétariat** : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch. **LDV de la Béroche et modération** : Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch. **LDV de Bevaix et jeunesse** : Guillaume Klauser, pasteur suffragant, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch. **LDV de Boudry, Cortaillod et diaconie** : Chris-

Culte de la campagne de carême

LE JORAN Di 19 mars, 10h, temple de Saint-Aubin. La paroisse a le grand plaisir d'accueillir Mme Diary Ratsimanarihaja, hôte de la campagne et membre de la coordination d'Action de carême à Madagascar. En tant que responsable des thématiques « agroécologie et changements climatiques », elle met son savoir et son énergie au service des populations locales dans le but de renforcer leur sécurité alimentaire et leur autonomie économique. L'agroécologie se présente comme une solution qui peut nourrir le monde. Il s'agit tout à la fois d'une science, d'un ensemble de pratiques et d'un mouvement social. Elle s'intéresse à l'ensemble de l'agriculture et des systèmes alimentaires, de l'assiette au champ. Une soupe de carême sera servie sur le parvis après le culte.

Célébrations de la Journée mondiale de prière

LE JORAN Ve 3 mars, 20h, temple de Bevaix, infos : Gertrude Barraud, 032 846 18 35. **Di 12 mars, 10h**, salle de l'Armée du Salut, Saint-Aubin, infos : Dominique Laude, 032 835 39 94. « J'ai entendu parler de votre foi », écrivent les femmes de Taïwan dans la liturgie de la Journée mondiale de prière 2023. Elles reprennent ainsi les paroles de l'apôtre Paul dans sa lettre aux Ephésiens. Une manière de réfléchir à la façon dont cette foi peut être vécue et rendue visible au quotidien. Voir page 5 et 28.



tine Phébade, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.
Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch. Jeunesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Soupes de carême

Ve 10 mars, 12h, Auvernier. **Ve 17 mars, 12h**, cercle catholique, Colombier. **Ve 24 mars, 12h**, Rochefort. **Ve 31 mars, 12h**, maison de paroisse de Bôle.

Célébration œcuménique de carême

Di 19 mars, 10h, temple de Colombier.

Vente de roses équitables

Sa 18 mars, dès 9h, devant le bâtiment communal et partout dans le village de Colombier.

Veille et prie

Me 22, 29 mars et 5 avril, 18h15-19h, temple de Bôle. Pour se mettre en prière et en silence à l'approche des événements de la Semaine sainte.

Marché «Découvre et partage»

Ve 24 mars, 19h-21h, maison de paroisse de Bôle. Rencontre destinée à découvrir des activités à partager. Voir page 25.

Semaine de jeûne

Du lu 27 mars au di 2 avril. Pour préparer Pâques avec son cœur et son corps. Pour prendre un temps... pour soi... avec Dieu... en lien avec la Terre et ses habitants... en groupe pour se soutenir et partager.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-11h, maison de paroisse de Bôle.

«Ciné-BARC»

Me 22 mars, 19h30, salle de paroisse de Colombier, projection de « Nos jours heureux », Olivier Nakache et Eric Toledano, 2006, suivie d'un pousse-noon apporté par les participants. Cycle « Laissez venir à moi... », sur le thème de l'enfance. Chacun a traversé cet âge que l'on dit béni et que l'on regrette parfois, parce que l'on n'en garde que les bons souvenirs. Mais c'est aussi l'âge de la fragilité et de la vulnérabilité. Face à leur destin, les enfants sont désarmés et doivent redoubler de courage et de ruse pour s'en sortir. Noël rappelle à la fois la joie du nouveau-né et la menace qui pèse sur ce petit être chétif, mais Jésus comparera le Royaume de Dieu à ces petits enfants que les disciples empêchaient d'approcher...

Assemblée de paroisse

Je 23 mars, 18h30, maison de paroisse de Bôle, suivi d'un repas. L'Assemblée de paroisse est l'occasion de faire le point sur l'année écoulée. Ordre du jour: Accueil – Méditation – P.-V. de l'assemblée 2017 – Rapports de la présidente, des ministres et des différents centres d'activités – Comptes et vérification des comptes – Rapport du fonds Weber – Divers. Pour maintenir ce qui est devenu une tradition, des spaghettis cloront la séance.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 25 mars, 9h30-11h30, temple de Corcelles. Pour les familles avec enfants de 3 à 6 ans. Les parents sont invités à rester avec les enfants, car les activités incluent les parents et les enfants tant pour les bricolages, les chants avec gestes, l'histoire, etc. Les grands frères et grandes sœurs sont également les bienvenus.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch. **Ministres – Colombier:** Catherine Borel, pasteur, 079 473 02 46, borel.cath@gmail.com. **Bôle et Auvernier:** Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch. **Catéchisme:** Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch. **Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier:** www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA COTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Jeûner ensemble

Du lu 20 au di 26 mars. Pourquoi jeûner? Le jeûne procure un bienfait au corps, à l'âme et à l'esprit. C'est l'occasion de soigner sa relation à Dieu, de se ressourcer, d'aller à la vérité intérieure de ce qui nous nourrit vraiment. Jeûner nous relie les uns aux autres et nous permet de vivre une expérience communautaire forte. Une rencontre quotidienne rassemblera les participant-es à un temps de partage, d'échange et de prière. Une séance d'information et d'organisation pratique des rencontres est nécessaire. Elle a lieu le vendredi 24 février, à 19h, au temple de Peseux. Passé ce délai, il est encore possible aux intéressés de contacter Yvena Garraud Thomas, 079 273 12 87, yvena.garraud@eren.ch. Dans l'impossibilité de faire un jeûne alimentaire, vous pouvez faire un jeûne de consommation, durant deux semaines ou tout le temps du carême. C'est l'occasion de regarder ses habitudes alimentaires, sa mobilité, sa consommation de biens, son rapport au numérique et de découvrir d'autres possibilités de vie en abondance.

ACTUEL

Soupes de carême

Me 8 mars, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux. **Ma 21 mars, 12h**, salle de paroisse de Corcelles.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, excepté pendant les vacances scolaires.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h30, sur Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Partages autour de la Bible

Lu 13 mars, 19h-20h, salle rez-de-chaussée de la Pesolère, Placeules 10, Peseux.

Retraite conseil paroissial

Du ve 10 au di 12 mars, Maïgrauge.

Club de midi

Je 30 mars, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux. Contact: Marcel Linder, 032 730 19 41.

Chemin de croix œcuménique

Ve 31 mars, en soirée, heure et lieu à confirmer.

JEUNESSE**KT 1^{re} année**

Ma 7 mars, 18h-20h30, centre paroissial aux Valangines, « Gaïa : Prendre soin de la Terre ».

KT 2^e année

Je 9 mars, 18h-19h30, rencontre à l'aumônerie de rue de la ville de Neuchâtel, « Dieu à la rue: La Lanterne ». **Je 16 mars, 18h-20h30**, « Liberté et dépendances », centre paroissial aux Valangines. Infos: Yvena Garraud Thomas.

Culte de l'enfance (3^e à 7^e H)

Ve 10 et 24 mars, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h. Contact: Hyonou Paik.

« Mission KT » (7^e à 9^e H)

Di 12 mars, 14h-17h, centre paroissial aux Valangines, « Mission Terre 3 : La terre qui nous nourrit ». Contact: Hyonou Paik.

Eveil à la foi

Sa 25 mars, 9h30-11h30, temple de Corcelles, rencontre enfants-parents. Contact: Hyonou Paik.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schlappy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch. **Ministres:** Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch. **Aumônerie du home:** Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS**SITE INTERNET**

www.entre2lacs.ch

ACTUEL**Culte café croissant**

Di 12 mars, 10h, Foyer de Saint-Blaise, accueil café croissant puis partage au temple sur le thème « La foi au service de la Création », avec comme invitée Gabricla Joray de A Rocha Suisse.

Journée mondiale de prière

Ve 3 mars, 19h30, chapelle des Dix-Mille-Martyrs du Landeron, célébration œcuménique. Voir page 5 et 28.

Semaine de jeûne**« Silence et reconnaissance »**

Du lu 6 au ve 10 mars, 18h30-19h30, chapelle de Hauterive, rencontres œcuméniques chaque soir. Partage sur la journée et sur le thème retenu pour la semaine. Partage également des biens avec offrande pour un projet de la campagne de carême. **Di 12 mars, après le culte à Cressier**, chalet Saint-Martin, partage de la soupe de carême œcuménique. Pour grandir dans le don de nous-mêmes et dans une sobriété heureuse, c'est d'abord dans le fond de nous-mêmes que nous devons creuser. En cultivant le silence et la reconnaissance, nous enracinons notre vision dans la bonté de Dieu pour préparer le monde de demain. Infos auprès de Delphine Collaud, 079 312 52 43.

Parcours Alphalive

Mars à juin, centre de Cressier. Soirée découverte le **mercredi 15 mars, à 19h**. S'inscrire auprès du pasteur Frédo Siegenthaler. Ce parcours s'adresse aux personnes qui sont en recherche et qui souhaitent découvrir, ou redécouvrir, qui est

Jésus, quel est le sens de la vie, pourquoi et comment lire la Bible, etc. C'est une occasion géniale d'explorer ensemble les questions de notre vie à la lumière de la foi chrétienne. Une expérience à la rencontre de soi-même et des autres.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Moment de prière et méditation pour démarrer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, centre de Cressier, rencontre œcuménique.

Temps de méditation et de prière

Di 12 et 26 mars, 19h, temple de Lignières. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Goûter à l'agriculture de demain

ENTRE-2-LACS Sa 11 mars, 13h30-18h30, ferme Clottu, Les Mouilles 1, Thielle-Wavre. Après-midi pour découvrir l'agroécologie comme art de vivre et de cultiver dans le respect du climat. Au programme, une visite guidée de la ferme, un parcours expérientiel, des échanges avec et entre agroécologistes du Nord et du Sud, un temps de convivialité autour de produits locaux. Avec Edouard Clottu, paysan; Sylvie Perrin Amsutz, permacultrice, David Bichsel, maraîcher et Diary Ratsimanarihaja, ingénieure agronome à Madagascar. Contact: Hélène Bourban, bourban@actiondecareme.ch. S'inscrire via voir-et-agir.ch/events/rencontre-a-la-ferme-clottu.



Souper ciné

Ve 17 mars, dès 18h30, centre de Cressier. Projection de « Le Chocolat », de Lasse Hallström. Souper à 18h30 et film à 20h, nombre limité de places. Inscription auprès de Marie-Claire Baer, 032 757 17 47, baer@net2000.ch. Prix: 20 francs minimum pour le repas, café et vin en sus, au profit de la cible missionnaire.

Mouvement chrétien des retraités (MCR)

Ma 21 mars, 14h30, salle sous l'église catholique, Saint-Blaise.

Repas de midi

Ma 21 mars, 12h, cure, Marin. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie! Prix: 12 francs. Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, efmesserli@hotmail.com.

Assemblée de paroisse

Je 23 mars, 20h, centre de Cressier, avec élections des membres du conseil paroissial pour la législature 2023-2027.

JEUNESSE**Garderie**

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 3^e à 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

«JEUdis Dieu» - Module 2

Je 9, 16, 23 et 30 mars, 17h15-18h15, centre de Cressier. Pour les enfants de la 3^e à la 7^e H. Infos et inscriptions: Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73 et Florence Droz, f.droz@icloud.com.

Eveil à la foi

Sa 11 mars, 10h, centre de Cressier. Pour les enfants de 2 à 5 ans et leur famille. Thème des rencontres: « De maison en maison », cette fois-ci, partons à la découverte d'une nouvelle maison vers Jérusalem! Infos: Delphine Collaud, 079 312 52 43 et Florence Deschildre, 078 741 51 57.

«SAM'DIS DIEU» - Escape game

Sa 18 mars, 9h15, centre de Cressier. Pour les jeunes de 8^e à 10^e H. Infos: Frédéric Hammann, 079 101 35 73 ou N. Droz, 078 605 17 78. Inscription: Florence « Escape game » Droz, f.droz@icloud.com.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e à la 10^e H. Voir programme sur le site internet ou infos auprès de Fanny Ndondo, fanny.ndondo@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: vacant. **Ministres, Le Landeron-Lignères:** Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch. **Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre:** Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch. **Saint-Blaise-Hauterive-Marin:** Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch. **Nouvel animateur de jeunesse:** Gaëtan Broquet, 079 949 04 80. **Coordinatrice de l'enfance:** Fanny Ndondo, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Dombresson, sauf pendant les vacances d'été et de Noël ainsi que les lundis fériés. Pour PARTager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie!

Formation d'adultes

Ma 28 février, 14h30, salle de paroisse de Dombresson. Thème à définir. Infos: Stéphane Hervé.

Mise sous pli de l'appel bâtiments

Je 2 et ve 3 mars, 14h, Maison Farel, Cernier.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

JEUNESSE**Précatéchisme Vilars**

Je 9 et 23 mars, 12h-13h15, collège Vilars. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte de l'enfance Savagnier

Ve 10 et 24 mars, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos: Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Dombresson

Ma 14 et 28 mars, 15h45-17h, salle de paroisse de Dombresson. Infos: Christophe Allemann.

Leçons de religion Fontainemelon

Ma 14 et 28 mars, 12h-13h20, collège, salle de soutien no 14, avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 17 mars, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Cernier

Ve 10 et 24 mars, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Groupe de jeunes

Ve 17 mars, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane, avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch. **Ministres:** Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch. **Responsable de l'enfance:** Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch. **Secrétariat:** ma et ve, 8h30-11h30, rue

du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL

Marché « Découvre et partage »

Ve 24 mars, 19h-21h, maison de paroisse de Bôle. Rencontre destinée à découvrir des activités à partager. Voir page 25.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Parcours de transition intérieure « Reliance au Vivant »

VAL-DE-TRAVERS **Je 27 avril, 4, 11 et 25 mai et me 31 mai, 18h30-20h30**, salle paroissiale de l'église catholique Saint-Joseph, Couvet.

Parcours de cinq rencontres pour vivre une démarche intérieure, personnelle et communautaire en vue de participer à la transition vers une société plus respectueuse du Vivant. Il propose de (re)tisser en profondeur notre lien à la Création et à sa Source divine. Il a aussi pour objectif de tendre vers une plus grande cohérence entre le dire et le faire.

Frais : 50 francs pour les cinq rencontres. Infos : Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch. L'inscription implique une participation à toutes les rencontres. Le projet est soutenu par les paroisses réformée, catholique et évangélique (le Phare) du Val-de Travers.



Repas des vendredis midi

Ve 3 et 10 mars, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription. Si des personnes se sentent prêtes à préparer un repas, ou seulement une partie, elles sont les bienvenues.

Prier ensemble

Ma 7 mars, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Club de midi

Ma 7 et 21 mars, 12h, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, du mardi au vendredi, 9h à 12h. Prix : 15 francs, boissons comprises.

Rencontre du Mouvement chrétien des retraités

Me 15 mars, 13h30-16h30, cure de Fleurier. Préparation à l'animation du culte du 25 mars. Animation : Marie-Christine Conrath et René Perret. Inscription auprès de Marie-Christine Conrath, 076 425 99 47, marie-christine.conrath@cath-ne.ch.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 22 mars, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix du repas : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas), 079 401 35 39 et Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Rencontre de « Net for God »

Je 30 mars, 19h30-21h, cure de Môtiers. Visionnement d'un court film. Echange œcuménique, prières et partage. Infos : Claire-Lise Vouga, 079 286 83 85.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch ; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com. **Vice-président de paroisse:** Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch. **Secrétariat:** Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch. **Ministres:** David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch ; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863

34 24, patrick.schluter@eren.ch ; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch. Ruth Letare, diacre suffragante, aumônière EMS, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Préparation au baptême

Ma 14 mars, 19h30-21h30, centre paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux

Campagne de carême

LA CHAUX-DE-FONDS

Labyrinthe de lumière : du di 26 au ma 28 février, 18h-20h, temple Saint-Jean. Pour entrer dans la démarche du carême et se recentrer sur l'essentiel, venez parcourir sereinement, en silence et dans l'introspection, le labyrinthe de lumière.

Conférence : ma 14 mars, 20h15, Club 44, « Agroécologie, quels moyens d'action ? ».

Vente de roses : sa 18 mars, 8h-12h, place du marché.

Pain du partage : du me 2 mars au 16 avril, en achetant le Pain du partage 50 centimes de plus, vous pouvez aider d'autres êtres humains privés du pain quotidien ! Comme dans plus de 600 lieux de vente dans toute la Suisse, les boulangeries du Cœur de France, rue de la Promenade 19 et Le Croissant Show, rue du Versoix 4 participent à cette action.

Célébration œcuménique : di 26 mars, 9h45, église du Sacré-Cœur, participation du gospel, suivie d'une soupe, le groupe de jeûneurs se joindra à la célébration.

familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos et inscription : Francine Cuche Fuchs.

Célébration

« Parole et musique »

Sa 18 mars, 18h, temple Saint-Jean. Un trésor de mots, un trésor de musique se rencontrent et dialoguent en chemin vers la Source. Thème : « La croix et J.-S. Bach », Partita no 2 en ré mineur pour violon seul, par Fabienne Sunier, violon et Francine Cuche Fuchs, Parole.

Moment convivial

Chaque dimanche après le culte à Farrel et ponctuellement au Grand-Temple. Un moment convivial est proposé autour d'un café ou d'un thé, agrémenté de biscuits ou autre, selon l'envie de la personne responsable. Vous avez aussi la possibilité d'apporter quelques friandises à partager.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 6 et 20 mars, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et J. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 7 mars, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, chaque premier mardi du mois ! Infos : Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Rencontre biblique

Ma 21 mars, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus-es. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Vie montante

Ma 14 mars, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Rencontres pour réfléchir autour de la thématique de l'écoute, en lien avec des textes bibliques et d'autres textes proposés. Infos : Elisabeth Müller Renner.

Prière commune cantonale pour l'unité des chrétiens

Di 19 mars, 18h, église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 5. Prière commune cantonale pour l'unité des chrétiens avec chants de Taizé.

Concert du chœur des Rameaux

Sa 1^{er} avril, 19h30 et di 2 avril, 17h, salle de musique de La Chaux-de-Fonds. Requiem de Giuseppe Verdi. Voir page 28.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial ou dans le jardin lors de la belle saison. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Restez le temps que vous voulez ! Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine, dès 10h30. Infos : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

PAROLE et MUSIQUE

Un trésor de mots
Un trésor de musique
Se rencontrent et dialoguent
En chemin vers la Source

Thème : La croix
J-S Bach, Partita no2 en ré mineur
pour violon seul

Samedi 18 mars 2023, 18h
Temple St-Jean (rue de l'Helvétie)

Fabienne Sunier, violon
Francine Cuche Fuchs, parole

éren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

AGENDA

JEUNESSE

« Enquête de Dieu » (6 à 10 ans)

Sa 11 mars et 1^{er} avril, 10h-12h, centre paroissial. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages.
Info: Vy Tirman, Francine Cuche Fuchs.

Catéchisme

Sa 11 mars, 9h-12h, Maison Farel à Cernier, activités. Infos: Vy Tirman.

Groupe CACTUS

Sa 11 mars, journée surprise de découverte. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch. **Secrétariat:** Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch. **Location des temples et des salles:** Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch. **Ministres et permanents:** Francine Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gael Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch. **Aumônerie des homes et du Foyer handicap:** Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Brocante «Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Partages bibliques œcuméniques

Ma 7 mars, 20h-21h30, Paroissencentre, rue de la Chapelle 1, Le Locle. Infos: Pascal Wurz, 076 384 03 62 et Christophe Godel, 078 861 78 59.

Méditations œcuméniques

Ve 10 mars, 18h-18h45, chapelle catholique des Brenets, rue Pierre Seitz 2. Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73 et Danielle Dupraz, 079 749 44 22.

JEUNESSE

Groupe «Fire Spirit»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Anaëlle Robert, 077 464 64 93.

Groupe «Tourbillon»

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Sa 11 mars, 10h, temple de La Chaux-du-Milieu. Infos: Ruth Letare, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch. **Secrétariat:** lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch. **Ministres et permanents:** Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch; Ruth Letare, diacre suffragante, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Pascal Wurz, 032

931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Formation biblique

en langue des signes

Ma 21 mars, 14h-16h, salle de paroisse de la Maladière, Neuchâtel, suivie d'un moment d'échange.

Cultes en langue des signes

et en français oral

Di 2 avril, 11h, église réformée de Tavannes. Accueil dès 10h15 à la maison de paroisse pour un café.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch. **Aumônier:** Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand

en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/

AGENDA

prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Lectio divina

Ve 3 mars, 20h-21h30, avec une sœur.

Introduction à la prière contemplative

Du je 16 mars, 16h au di 19 mars, 14h, retraite avec Karin Seethaler et Sœur Anne-Emmanuelle.

Temps de volontariat

Etre volontaire à Grandchamp offre la possibilité de partager la vie de prière et de travail de la communauté qui se situe dans la tradition monastique. Le silence et une certaine solitude en sont une dimension importante. Le volontariat s'adresse prioritairement à des femmes et hommes entre 18 et 40 ans. Pour une première expérience de volontariat, il est recommandé de venir pour un minimum de trois semaines. Si cette offre vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter, volontariat@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org. **Facebook:** www.facebook.com/communautedeGrandchamp.

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch. **La Chaux-de-Fonds:** rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Santé: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Responsable du bénévolat

Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Jérôme Ummel, 079 197 84 77, jerome.ummel@eren.ch. Accueil chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Jérôme Ummel, 079 197 84 77, jerome.ummel@eren.ch.

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Aumônerie des sourds et malentendants

Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch. Site internet: www.refbejus.ch/fr/conseils.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, 032 912 56 76. **Pourtalès:** Sarah Bardertscher, 079 559 43 25. **Landeyeux:** Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22. **Le Locle:** Marie-Lise Dick, 032 933 61 11. **La Chrysalide:** Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41. **La Chaux-de-Fonds:** Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut. **Neuchâtel, La Margelle:** 032 724 59 59, www.la-margelle.ch. **Cressier, L'Entre-2-Lacs:** 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités et groupes. **Accompagnement de couples ou de personnes seules:** Nicole RoCHAT, 076 412 31 71. Pour vous aider à améliorer votre intimité relationnelle et sexuelle. ▀

NEUCHÂTEL Di 26 février – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 5 mars** – Collégiale: 10h, culte d'ouverture de la campagne de carême, Daniel Marguerat et Ysabelle de Salis. **Temple du Bas: 10h**, Journée mondiale de prière, Zachée Betche. **Sa 11 mars** – Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Zachée Betche. **Di 12 mars** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Zachée Betche. **Ma 14 mars** – Poudrières 21: 14h30, culte en allemand, Florian Schubert. **Sa 18 mars** – La Coudre: 18h, culte des familles, Zachée Betche. **Di 19 mars** – Collégiale: 10h, Marianne Chappuis. **Chaumont: 11h15**, Constantin Bacha. **Di 26 mars** – Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Ermitage: 10h**, Marianne Chappuis. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 2 avril, Rameaux** – Collégiale: 10h, Isabelle Ott-Baechler. **Temple du Bas: 10h**, Ysabelle de Salis.

CULTES AUX HOMES – Charmettes: me 15 mars, 15h. **Le Clos-Brochet:** je 2 et 16 mars, 10h15. **Myosotis:** me 22 mars, 15h30. **Ermitage:** je 16 mars, 15h, messe. **Le Clos de Serrières:** je 16 mars, 15h. **Trois-Portes:** ma 14 mars, 14h.

LE JORAN Di 26 février – Cortaillod: 10h, Guillaume Klauser, sainte cène. **Ve 3 mars** – Bevaix: 20h, Journée mondiale de prière. **Di 5 mars** – Bevaix: 10h, Guillaume Klauser, sainte cène. **Di 12 mars** – Armée du Salut, Saint-Aubin: 10h, Journée mondiale de prière. **Boudry: 17h**, veillée de carême, Cécile Mermod Malfroy. **Di 19 mars** – Saint-Aubin: 10h, culte de la campagne de carême, Christine Phébade. **Di 26 mars** – Cortaillod: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Bevaix: 17h**, veillée de carême, Sylvane Auvinet.

Di 2 avril, Rameaux – Saint-Aubin: 10h, culte tous âges, Cécile Mermod Malfroy et Christine Phébade.

LA BARC Di 26 février – Temple Rochefort: 10h, participation musicale de Sandor Nemeth et Evan Metral, Nicole Rochat, sainte cène. **Di 5 mars** – Temple Auvernier: 10h, Claude Fiaux. **Di 12 mars** – Temple de Bôle: 10h, participation du chœur Tuesday's Gospel, Nicole Rochat, sainte cène. **Di 19 mars** – Temple de Colombier: 10h, célébration œcuménique de carême, Bénédicte Gritti. **Di 26 mars** – Temple de Rochefort: 10h, participation du chœur de Colombier-La BARC, Catherine Borel, sainte cène. **Di 2 avril, Rameaux** – Temple d'Auvernier: 10h, Nicole Rochat.

CULTES AUX HOMES – Infos auprès du pasteur Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

LA COTE Di 26 février – Temple de Pesieux: 10h, culte Terre nouvelle, Félix et Ariane Moser. **Di 5 mars** – Temple de Corcelles: 10h, Journée mondiale de prière, Hyonou Paik. **Di 12 mars** – Temple de Corcelles: 10h, Daniel Roux, prédicateur laïque. **Di 19 mars** – Temple de Pesieux: 10h, Action roses équitables, Thérèse Marthaler. **Di 26 mars** – Temple de Corcelles: 10h, culte tous âges, Hyonou Paik. **Di 2 avril, Rameaux** – Temple de Pesieux: 10h, Yvena Garraud Thomas.

CULTES AU HOME – Foyer de la Côte: je 9 et 23 mars, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.



ENTRE-2-LACS Di 26 février – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 5 mars** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Sa 11 mars** – Chapelle d'Enges: 17h. **Di 12 mars** – Centre de Cressier: 10h, suivi d'une soupe de carême œcuménique au chalet Saint-Martin. Temple de Saint-Blaise: 10h, culte café croissant avec G. Joray de A Rocha Suisse. **Sa 18 mars** – Chapelle de Hauterive: 17h. **Di 19 mars** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 26 mars** – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.

CULTES AUX HOME – Saint-Joseph, Cressier: ma 7 et 21 mars, 10h. Bellevue, Le Landeron: me 8 mars, 15h. Le Castel, Saint-Blaise: me 15 mars, 10h30. Beaulieu, Hauterive: je 23 mars, 14h.

VAL-DE-RUZ Di 26 février – Temple de Fontainemelon: 10h, Isabelle Hervé. **Di 5 mars** – Temple de Dombresson: 10h, Stéphane Hervé, suivi d'un apéritif. **Sa 11 mars** – Temple de Cernier: 18h, Esther Berger. **Di 12 mars** – Temple de Savagnier: 10h, Esther Berger. **Di 19 mars** – Temple de Coffrane: 10h, précédé d'un café-tresse, Isabelle Hervé. **Sa 25 mars** – Temple de Chézard-Saint-Martin: 18h, Esther Berger. **Di 26 mars** – Temple de Fontainemelon: 10h, Esther Berger. **Di 2 avril, Rameaux** – Temple de Dombresson: 10h, suivi d'un apéritif, Christophe Allemann.

CULTES AUX HOMES – Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ma 21 mars, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 21 mars, 15h30. Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 22 mars, 10h30. L'Arc-en-ciel, Vilars: me 22 mars, 15h. Landeyeux: di 26 mars, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Sa 25 février – Môtiers: 17h, Jean-Samuel Bucher. **Di 26 février** – Môtiers: 10h, Patrick Schlüter. **Di 5 mars** – Fleurier: 10h, Ion Krakash. **Sa 11 mars** – Môtiers: 17h, Patrick Schlüter. **Di 12 février** – La Côte-aux-Fées: 10h, culte Terre Nouvelle, Patrick Schlüter. **Sa 18 mars** – Môtiers: 17h, culte musical et chanté, Séverine Schlüter. **Di 19 mars** – Môtiers: 19h45, culte avec les jeunes, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 25 mars** – Môtiers: 17h, avec le Mouvement chrétien des retraités, René Perret. **Di 26 mars** – Noiraigue: 10h, David Allisson. **Di 2 avril, Rameaux** – Buttes: 10h, avec les jeunes et familles, Patrick Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 26 février – Grand-Temple: 9h45, Francine Cuche Fuchs. Salle des sociétés, La Sagne: 10h15, Elisabeth Müller Renner. **Sa 4 mars** – Temple Saint-Jean: 18h, Françoise Dorier. **Di 5 mars** – Centre paroissial: 9h45, culte méditatif avec un choix de textes de la Journée mondiale de prière, Karin Phildius. Chapelle allemande: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 12 mars** – Grand-Temple: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Sa 18 mars** – Temple Saint-Jean: 18h, culte « Paroles et musique », Francine Cuche Fuchs. **Di 19 mars** – Centre paroissial: 9h45, Françoise Dorier. **Di 26 mars** – Sacré-Cœur: 10h, célébration œcuménique avec la participation du gospel, Gaël Letare. Salle des sociétés à La Sagne: 10h15, Thierry Muhlbach. **Sa 1^{er} avril** – Temple Saint-

Jean: 18h, Françoise Dorier. **Di 2 avril, Rameaux** – Temple Farel: 9h45, Karin Phildius, culte méditatif.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: me 8 mars, 15h, culte. Ve 17 mars, 15h, messe. Le Foyer, la Sagne: me 8 mars, 15h30, messe. L'Escale: ma 14 mars, 10h30, culte. Temps Présent: ma 28 février, 10h, culte. Ma 28 mars, 10h, messe. Les Arbres: ve 10 mars, 15h, messe. Ve 31 mars, 15h, célébration œcuménique. Le Châtelot: ma 21 mars, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. Croix Fédérale 36: je 16 mars, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Di 26 février – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Jacques-André Maire. **Di 5 mars** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn. **Di 12 mars** – Temple du Locle: 9h45, culte Terre Nouvelle, Pascal Wurz. Temple de la Brévine: 9h45, Nathalie Leuba. **Di 19 mars** – Temple du Locle: 9h45, Ruth Letare. Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, culte Terre Nouvelle, Pascal Wurz. **Di 26 mars** – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Di 2 avril, Rameaux** – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 2 avril, Rameaux – Tavannes: 11h. ▴

Chœur des Rameaux

85^e Concert

Salle de musique – La Chaux-de-Fonds

Samedi 1^{er} avril 2023, à 19h30
Dimanche 2 avril 2023, à 17h00

REQUIEM

Giuseppe VERDI (1813 – 1901)

Chœur des Rameaux
Ensemble Jean-Philippe Rameau
Cheffe de Chœur Malgorzata Digaud

Chœur de l'Université de Neuchâtel
Chef de Chœur Sylvain Muster

Symphonia Genève

Direction : Olivier PIANARO

Meredith HOFFMANN-THOMSON soprano Louis ZAITOUN ténor
Carine SECHAYE alto Sylvain MUSTER basse

Entrée libre Participation aux frais recommandée
Programme-texte CHF 5.– Prix indicatif CHF 30.–

éren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLIS CHAUX-DE-FONDS

LOTÉRIE
ROMANDE

FAMME
SANTONNE
FAMILLE

CASINO
NEUCHÂTEL
DE JEUX CASIERS LINE TOUCH

MIGROS
pour-cent culturel

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Angélus » de Jean-François Millet, 1859